onze

NUMERO 100

QUELLE EQUIPE DE FRANCE POUR LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS ?

POSTERS GEANTS:

PLATINI

LES BLEUS D'HIDALGO

AVRIL 1984 - SUISSE 4,50 F.S. - ESPAGNE 200 PTAS. ITALIE 5.000 LIRES. BELGIQUE 97 F.B.
HOLLANDE 6,50 FL. - GABON, CÔTE D'IVOIRE, CAMEROUN, SENEGAL 450 C.F.A. - I.S.S.N. 0396-92 X

M 1746 - N° 100 - 12 F

Mützig.
Quand on est très bière.
SPECIALE EXPORT
Mützig
BIERE D'ALSACE

onze

100

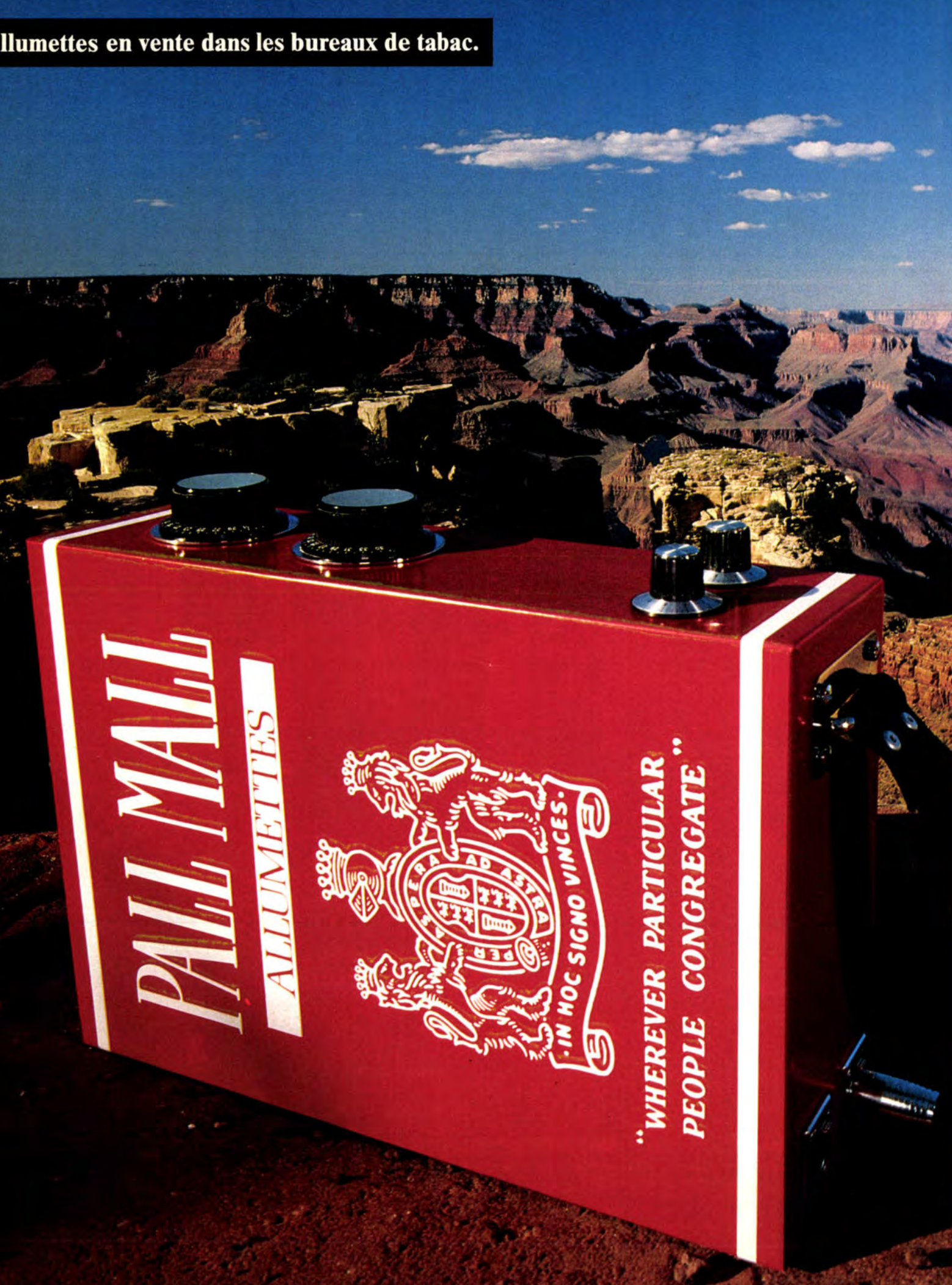
Vous avez en mains le 100e numéro de « Onze ». Certains d'entre vous nous ont lu dès notre premier numéro, paru en janvier 1976. C'était le temps où les Verts étaient rois. D'autres lecteurs ont pris le train en route, lorsque approchait, par exemple, le Mundial 1978. Pour certains, les idoles s'appelaient Rensenbrink, Beckenbauer, Kempes, Cruijff ou Keegan. Les plus jeunes se sont enflammés pour les Bleus, qu'ils soient Français de la bande à Hidalgo ou champions du monde italiens, comme Zoff ou Rossi. Mais c'est à vous tous que nous dédions ce centième numéro que nous n'avons voulu ni rétro, ni mégalo, mais avec l'œil sportivement fixé sur ce prochain Championnat d'Europe des Nations. Amitiés à tous.

La Rédaction.

CREDIT PHOTOS

Michel Barrault : pages 11, 15, 17, 22-23, 24-25,26-27, 28, 29, 30-31, 32, 33, 34-35, 36, 37, 38 à 42.
Poster équipe de France, 59, 60-61, 62, 63, 65, 66-67, 70, 76-77, 88, 93 ;
Gérard Bedeau : pages 21, 28, 29, 32, 33, 36, 37, poster, 63, 64, 65, 71, 72-73, 74, 75 ;
Alain de Martignac : pages 1, 15, 24, 28, 29, 33, 37, 74, 76, 77, 78 à 87, 90, 94 ;
Max Colin : pages 36, 68-69; poster, 93 ;
Alain Gadoffre : poster

llumettes en vente dans les bureaux de tabac.



PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.

cher onze

AFFICHES

Étant collectionneur d'affiches sur le football, j'aimerais savoir comment je pourrais me procurer celles de Euro 84. ***Paul Royer, Nogent-le-Rotrou.***

Deux possibilités s'offrent à toi. Soit tu commandes les affiches en question auprès de ton libraire, soit tu t'adresses à « Nouvelles Images », Lombreuil - 45700 Villemandeur, France qui en est le distributeur exclusif.

RECORD

Quelle est l'équipe qui a remporté le plus grand nombre de fois le Championnat de France de division I ? ***Olivier Villers, Wervicq-Sud.***

L'A.S. Saint-Étienne est le club ayant remporté le plus de titres de champion de France avec dix victoires (1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976, 1981).

COUPES

J'aimerais connaître les dates des finales des coupes d'Angleterre, de R.F.A., d'Espagne et de Belgique. ***D. Dumont, Estourmel.***

La finale de la Cup aura lieu le 19 mai, celle de R.F.A. le 31 mai ou le 2 juin, celle d'Espagne le 5 mai et celle de Belgique le 3 juin.

LA TELE POUR LES COQS

J'ai été très mécontent d'apprendre la non-retransmission du match France-Angleterre à la télévision... ***Christian Bonnigal, Amboise.***

Ceci est l'extrait d'une des nombreuses lettres (et l'une des moins méchantes) que nous avons reçues dès le lendemain du match de l'équipe de France au Parc des Princes. C'est la province qui a été la plus virulente dans ses attaques contre la F.F.F. Comment, en effet, expliquer à ces centaines de milliers de supporters que « l'environnement des Tricolores est à préserver » alors que de toute évidence le match était diffusable, le Parc étant rempli. De plus, les recettes en publicité n'auraient pas été négligeables. En tout état de cause, le respect du public doit également faire partie de l'environnement du Onze de France.

CORRESPONDANTS

J'échange avec des collectionneurs français des fanions, des insignes, des revues du football roumain. Écrire en français. ***Nicu Cazaciuc, sos. Vergului n° 11, BL. Hi et 1 Ap. 5, Sector-2,73 512 Bucarest, Roumanie.***

Je désire correspondre avec des lecteurs du monde entier afin d'échanger des posters, des photos, etc. Écrire en français, portugais ou espagnol. ***Antonio Teixeira, Rua da Fonte Velha 29-r/c, Caneças, 2675 Odivelas, Portugal.***

Je voudrais correspondre avec des supporters du P.S.G. et du football français en général. ***Teo Michaelides, 112, rue Ippocratus, 114, 72 Athènes, Grèce.***

Je désire correspondre avec des jeunes du monde entier pour parler de football. ***Jorge Herman Mejia J., Carrera 34 n° 104-60, Bogota, D.E., Colombie.***

Je désire correspondre avec des supporters de Nantes, Lens, Marseille, Lyon, P.S.G., Saint-Étienne et Strasbourg. ***Victor Frenken, Koekoekstraat 14,5931 LR Tegelen, Limburg, Hollande.***

Je suis un supporter de Leeds. J'aimerais correspondre avec des supporters de clubs français. Écrire en français ou en anglais. ***Jenny Fox, 1 Stannus Court, 58 Outram Road, Croydon, Surrey, CRO 6XE, Angleterre.***

CENTRE D'ENTRAINEMENT JEAN-MICHEL LARQUÉ

PATRONNÉ PAR «ONZE»

Avec la participation des résidences MALARDEAU

Jean-Michel Larqué
Professeur d'E.P.S.
Major des Entraîneurs en 77
Capitaine de l'Équipe de France
7 titres de champion
3 victoires en Coupe de France
Finaliste de la Coupe d'Europe
Meilleur joueur français en 1975

VIVEZ UNE SEMAINE COMME UN PROFESSIONNEL...

Ces stages ouverts à tous les **jeunes footballeurs de dix à seize ans,** licenciés ou non, ont lieu au cours des mois de **juillet** et **d'août 1984.**

Sous la direction de **Jean-Michel LARQUÉ** et d'**entraîneurs diplômés,** les séances d'entraînement technique, de développement physique et les matches se déroulent sur des **terrains gazonnés.** Dans le climat vivifiant de **St Jean de Luz** et de l'Atlantique, chaque stagiaire dispose pour ses activités d'un matériel important : ballon personnel, moyens vidéos, documentation, gymnase, service médical, repas diététiques, le tout dans un cadre propice à la récupération.

Chaque période de stage d'une semaine (nourriture, hébergement, encadrement) : **1200 francs.**

... AVEC LES PROFESSIONNELS

Yvon **LE ROUX,** Joël **BATS,** Jean-Claude **LEMOULT,** Christian **LOPEZ,** Oswaldo **PIAZZA,** Dominique **BATHENAY,** Abdel **DJAADAOUI,** Jean-Louis **ZANON,** Jean-François **BELTRAMINI** et Thierry **ROLAND** (Antenne 2) qui viendront animer tour à tour une journée des stages.

AVEC LE CONCOURS DU **VARIÉTÉS CLUB DE FRANCE.**

BON A DÉCOUPER

Je désire recevoir gratuitement et sans aucun engagement **LA DOCUMENTATION POUR PARTICIPER AUX STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ**

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code Postal : _____ Ville : _____

Tél. : _____ Age : _____

A RETOURNER A :
Stages JEAN-MICHEL LARQUÉ
B.P. 31 - 78590 NOISY LE ROI
Tél. : (3) 460.94.30

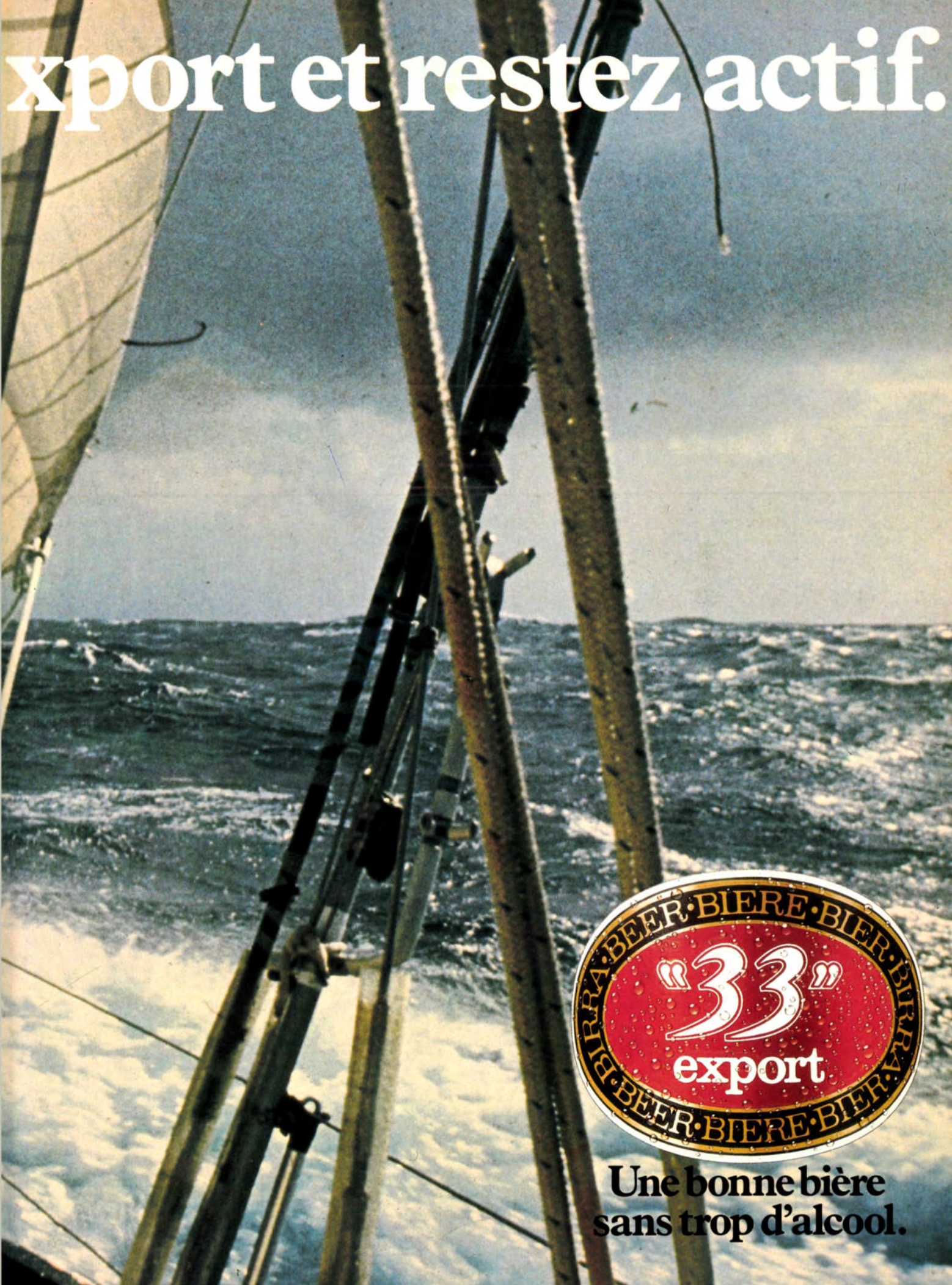
Marlboro

Briquets EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC

Savourez une "33" E

HOMST DELAPOSSE & ASSOCIES BR 77

xport et restez actif.



Une bonne bière sans trop d'alcool.

FAITES MOUSSER LES BONS MOMENTS

Kronenbourg

Kronenbourg a du caractère: c'est une bière fine, juste assez amère. Elle est brassée depuis 3 siècles en Alsace.

INTERVIEW

BERNARD LACOMBE

Sous son apparente timidité, Bernard Lacombe cache l'âme d'un vrai chasseur de buts. L'avant-centre de Bordeaux est désormais recordman des marqueurs de buts dans le championnat de France. Thierry Roland est allé le voir, pour évoquer avec lui les problèmes bordelais.

(suite page 15)

CFRP

ALLUMETTES SEITA EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC.

Monts Tamgak. Sud Saharien.

INTERNATIONAL
NEWS
Allumettes

INTERNATIONAL
NEWS
Take A Break In The Rush
20 FILTER CIGARETTES

Championnat d'Europe de Football 84

ALLEZ LA FRANCE

avec : **PATHE MARCONI**
LA VOIX DE SON MAITRE

140 Places à gagner

dont 20 pour la finale avec voyage et séjour à Paris

et 7200 autres prix

un grand concours chez les revendeurs **PATHE MARCONI**

INTERVIEW

ONZE : ***Dites-moi, Bernard Lacombe, 218 buts marqués en Première Division, c'est bien ! Mais en combien de saisons ?***

BERNARD LACOMBE : C'est ma treizième saison en Première Division et c'est pour moi quelque chose d'extraordinaire, car jusqu'à ce jour, je ne pensais pas que le chiffre 13 m'était bénéfique. Battre le record en cette treizième saison, c'est quelque chose de formidable, de très grand, surtout pour moi qui ne passe pas pour un buteur. Je pense que ce record restera comme quelque chose de surprenant pour pas mal de gens.

ONZE : ***218 buts, cela en représente des filets qui claquent, comme vous dites dans votre jargon de footballeur. Si je vous demandais à brûle-pourpoint, quel est celui parmi tous ces buts, qui vous laisse le meilleur souvenir, y en a-t-il un qui vous revient plus particulièrement en mémoire ?***

B.L. : Oh, vous savez, tous les buts que j'ai marqués ont de l'importance, mais certains en ont davantage. Je crois que j'en ai marqué un, en 1974 ou en 1976, je ne me souviens plus vraiment, avec Lyon contre Troyes, pour le maintien de l'Olympique Lyonnais en Première Division. Ce jour-là, j'ai marqué un ou deux buts, mais il y en avait un, surtout, qui avait une très grande importance pour la survie du club.

« MON SEUL ÉCHEC AURA ÉTÉ MA SAISON RATÉE CHEZ LES VERTS. DOMMAGE ! »

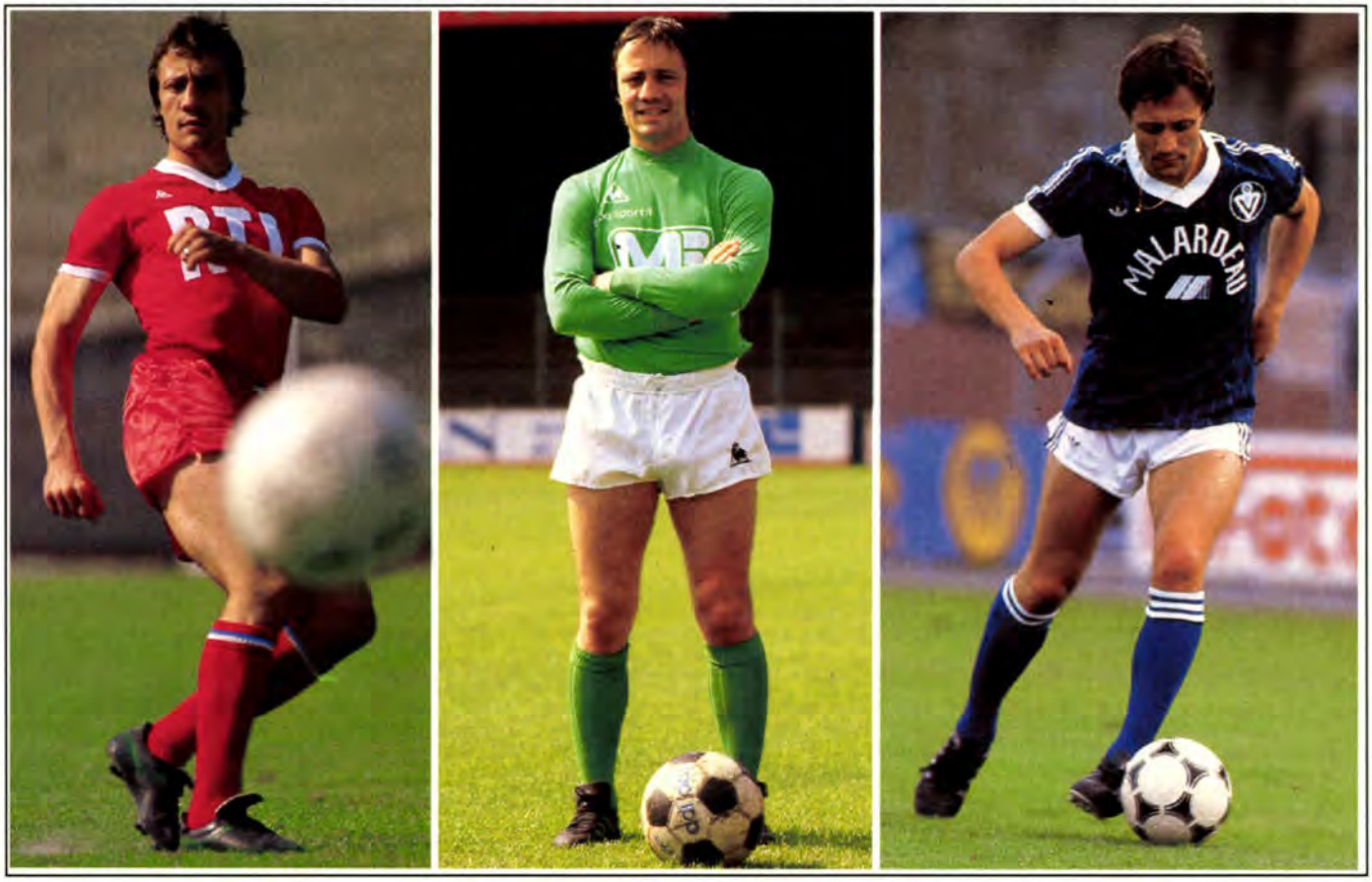
ONZE : ***Finalement, Bernard Lacombe, dans votre carrière, si l'on excepte votre court passage à St-Étienne — nous y reviendrons plus tard — vous avez été un joueur très fidèle, un joueur de devoir. Pour vous, il y a deux clubs : Lyon et Bordeaux.***

B.L. : Oui, c'est vrai, j'ai deux clubs dans ma vie de footballeur. C'est d'abord Lyon, où j'ai joué pendant sept saisons, puis Bordeaux, où j'en suis presque au terme de ma cinquième saison ; comme je viens de resigner pour un an, cela fera au moins six saisons à Bordeaux. Je crois que je suis un joueur assez fidèle, mais une chose restera comme un trou pour moi, c'est ma saison ratée à St-Étienne !

ONZE : ***Eh bien, parlons-en, comme cela nous serons débarrassés de ce mauvais souvenir. Cette saison à St-Étienne, vous dites que cela a été un trou dans votre carrière. A votre avis, pourquoi ? Au contraire, on vous attendait chez les Verts, vous auriez dû éclater dans le St-Étienne de cette époque...***

B.L. : Oui, c'est vrai. J'aurais dû éclater à cette époque. Je venais de marquer vingt-quatre ou vingt-cinq buts à Lyon et je suis arrivé à St-Étienne, où l'on attendait beaucoup de moi. Peut-être n'ai-je pas apporté tout à fait ce que l'on attendait de moi, mais ce sont surtout les dirigeants qui, en fin de saison, n'ont pas voulu me conserver. Les choses ne se sont pas très bien passées et j'en ai été déçu. Le club avait un but en début de saison, obtenir une place en Coupe d'Europe. C'est ce que nous avons eu la chance de faire, puisque nous avons terminé deuxièmes du Championnat. J'avais marqué quatorze buts et il me semble que nous avions terminé avec la meilleure attaque du Championnat. C'était déjà pas mal pour une première saison, mais il faut croire que l'on attendait encore plus de moi, sans doute que je marque davantage de buts ; mais cette année-là, un garçon a éclaté, c'est Rocheteau, qui a marqué vingt-deux buts, et je pense *(suite page 17)*

Trois maillots pour un buteur : le rouge de Lyon, le vert de St-Étienne et le bleu de Bordeaux. Et plus de 200 buts à la clé !



France-Irlande : qui va gagner ? la bière rousse de George Killian, pardi !

CHAQUE FOIS qu'il est de retour en France, le gentleman-brasseur George Killian retrouve son ami Jean-Louis au café pour une sacrée partie de bras de fer...

Alors, aussitôt, la bière rousse se met à couler, le vent d'Irlande à souffler, les violons à jouer une gigue endiablée et les copains à chanter tous en chœur... C'est bon l'amitié !

INTERVIEW

« A Bordeaux, j'ai trouvé le confort. »

(suite de la p. 15) que j'ai participé à la réalisation d'un certain nombre de ces buts. Pour moi, le football, c'est avant tout un sport collectif. Peut-être que j'aurais dû être plus égoïste, cette année-là, pour que l'on me conserve !

ONZE : ***Malgré cette année stéphanoise ratée, et malgré le fait que vous ayez été parmi les inculpés, avez-vous été choqué par ce qui s'est passé à St-Étienne par la suite ?***

B.L. : Oui, je suis triste ; et je crois que ce que les joueurs de football vivent actuellement à St-Étienne, c'est quelque chose de terrible ! J'ai eu la chance d'y aller à une période heureuse, même si il n'y avait pas la Coupe d'Europe cette année-là, et je souhaitais à tous les joueurs de passer dans ce club, parce que c'était quelque chose d'extraordinaire de découvrir les installations et ce qu'un joueur de football peut représenter à l'A.S. St-Étienne.

ONZE : ***218 buts marqués en championnat de Première Division en treize ans, voilà qui représente une jolie carte de visite, surtout pour un garçon, comme vous le disiez plus haut, qui n'était pas sensé être un buteur...***

B.L. : Oui, c'est une étiquette que l'on m'avait collée et ce fut une déception. J'avais l'impression que l'on m'avait jugé un peu vite. C'est pourquoi, chaque but que je réussis à marquer constitue pour moi une petite revanche ! J'essaie toujours d'être efficace et lorsque je ne le suis pas moi-même, j'essaie de faire marquer mes partenaires, car je crois que la chose la plus importante en football, c'est que votre équipe remporte le match, peu importe les auteurs des buts ! Mais, quand je rentre sur le terrain, c'est pour marquer des buts, parce

« LA MEILLEURE ÉQUIPE, C'EST CELLE QUI GAGNE. UN POINT, C'EST TOUT ! »

que je crois que dans le football, c'est la plus belle des choses et personne ne peut imaginer l'ivresse qui s'empare de celui qui vient de marquer.

ONZE : ***J'ai souvent entendu dire : « Bernard Lacombe, il est très bon, mais ce n'est pas un avant-centre... » Qu'avez-vous à répondre à cela ?***

B.L. : Oui, c'est marrant ! Pourtant, depuis que je joue en Première Division, j'ai toujours joué avec le numéro neuf dans le dos. Au début de ma carrière, quand j'étais international junior, j'étais numéro dix et c'était Marc Berdoll qui jouait en pointe. A cette époque, à l'Olympique Lyonnais, mon entraîneur, M. Pibarot, m'a fait commencé la saison au poste d'avant-centre, à la place de François Félix qui venait d'être transféré à Bastia. Cela a totalement changé mon jeu : moi qui jouais face au but en numéro dix, j'ai dû, du jour au lendemain, transformer mon jeu et évoluer dos au but, ce qui a changé tous les automatismes que j'avais. Mais, j'ai eu la chance de jouer avec deux garçons exceptionnels, Fleury Di Nallo et Serge Chiesa, qui m'ont beaucoup aidé dans cette façon de jouer, nouvelle pour moi, c'est-à-dire un jeu à trois fait de passes courtes ; il est certain que je ne tenais pas le rôle d'un véritable avant-centre du type anglais ou allemand. Nous, à Lyon, on nous appelait les « lutins », nous n'étions peut-être pas très physiques, mais nous étions efficaces. je crois que c'est de cette époque que vient la critique « Bernard Lacombe, numéro neuf, mais pas véritable avant-centre ».

ONZE : ***Vous avez évoqué, Bernard Lacombe, votre période lyonnaise et le trio magique que vous formiez tous les trois, Di Nallo, Chiesa et vous. C'est une belle période de votre vie ?***

B.L. : C'est effectivement une belle période de ma vie, parce qu'elle coïncide avec mes débuts en Première Division et, pour un joueur de football professionnel, c'est toujours un grand souvenir. De plus, dans ces moments-là, je me suis fait énormément plaisir sur le terrain parce que nous pratiquions un football semblable à celui du Stade de Reims de la grande époque et du Racing de Paris, c'est-à-dire un football en mouvement fait de petites passes courtes et redoublées. On disait que c'était un football de salon, mais pour nous qui avions la chance de le jouer, ce football de salon, nous y prenions un plaisir immense.

ONZE : ***Cela vous a fait quelque chose, je crois, lorsque vous avez été transféré de Lyon à St-Étienne ?***

B.L. : Oui, j'ai eu beaucoup, beaucoup de peine. Je suis parti à St-Étienne parce que St-Étienne représentait quelque chose d'extraordinaire pour moi. En tant que Lyonnais, j'en avais souffert parce que c'était le club rival de la région. J'ai vécu les grands moments de l'aventure stéphanoise en Coupe d'Europe, lorsque, avec des camarades lyonnais, nous nous rendions au Stade Geoffroy-Guichard pour assister aux matches. Pour moi, la peine de quitter le club de mes débuts était compensée par le fait de découvrir de l'intérieur quelque chose de beau et de grand. Je croyais que les choses allaient marcher le mieux possible, cela n'a pas été le cas. Ce fut un échec ! Je le regretterai peut-être toute ma vie, mais ce que je ne regrette pas, c'est d'être venu ensuite à Bordeaux, une ville et une région qui me plaisent beaucoup et une équipe dans laquelle je prends plaisir à jouer.

ONZE : ***Qu'est-ce que vous pensez de l'équipe des Girondins de Bordeaux, maintenant que vous êtes un ancien de l'équipe et que vous la connaissez bien ?***

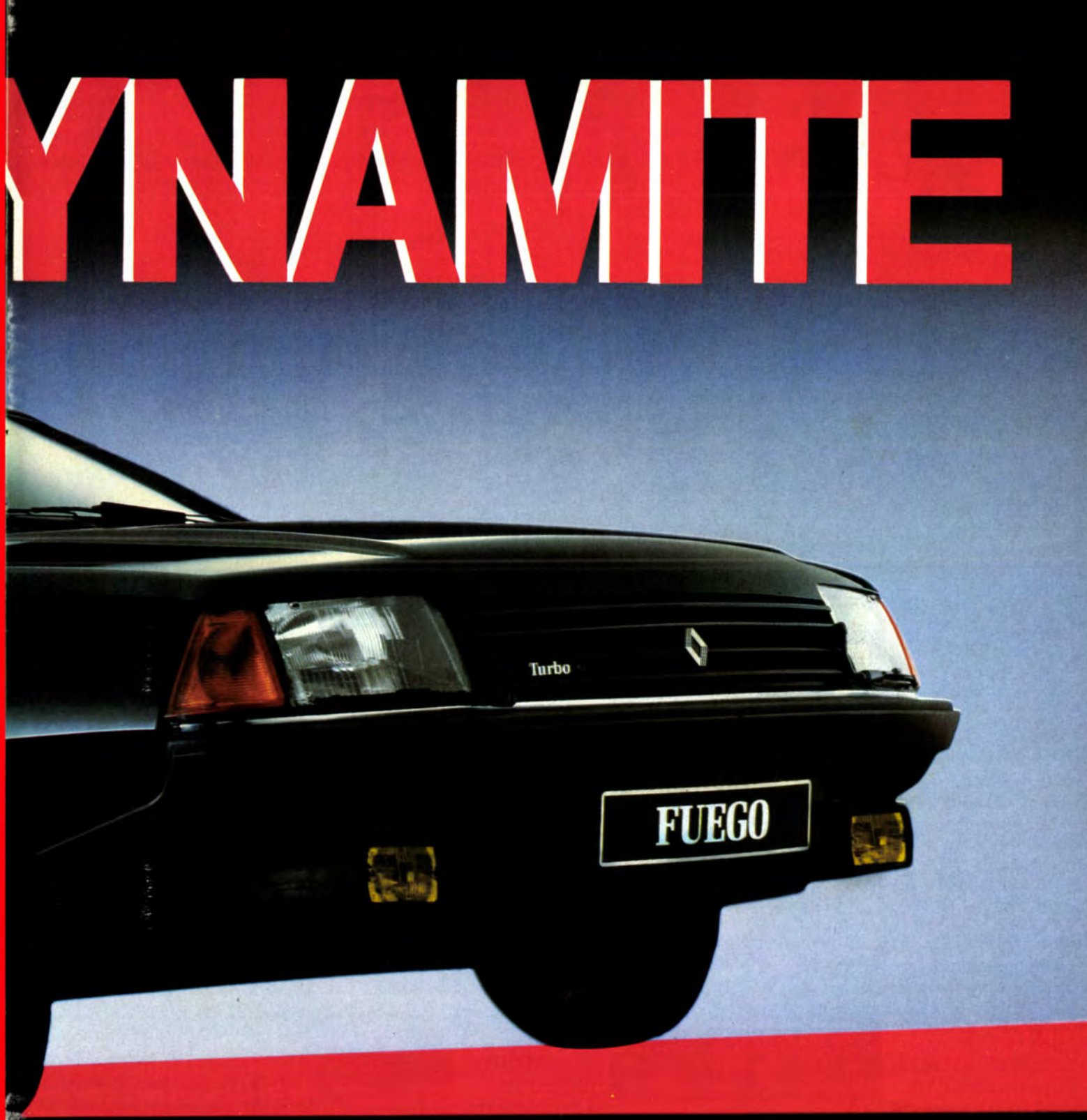
B.L. : Lorsque je suis venu à Bordeaux, c'était une équipe qui devait faire quelque chose de nouveau dans le football, parce que les Girondins, depuis quelques années, tentaient *(suite page 88)*

L'AERODY

RENAULT Fuego TURB

CONSOMMATIONS NORMES UTAC: 5,7 L A 90 KM/H - 7,7 L A 1

YNAMITE



BO ESSENCE

20 KM/H - 10,5 L EN CYCLE URBAIN

Il y a du mouvement dans la gamme Renault Fuego. Une nouvelle éclatante de santé, la Renault Fuego Turbo Essence.
On l'appelle aussi l'aérodynamite : aérodynamisme exceptionnel, moteur Turbo 132 ch DIN (97 kW ISO), ordinateur de bord, volant réglable, jantes en alliage, pneus taille basse, nouvelle planche de bord. Les performances sont explosives : plus de 200 km/h sur circuit 9,5 sec. aux 100 km/h départ arrêté, un freinage puissant et une tenue de route incomparable.
Découvrez l'aérodynamite, votre cœur va faire boum pour elle.
Prix clés en main au 01.03.84 : 94.500 F.
Renault Fuego à partir de 59.500 F. Millésime 84.

RENAULT préconise elf

SEAT RONDA 1600 GLX. LA GENEROSITE EN SERIE.

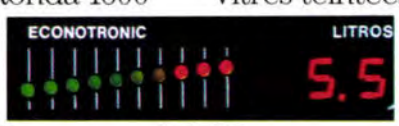
Fière allure, noble ligne, union parfaite de beauté et de fougue, de force et de douceur. C'est la Seat Ronda 1600 GLX (7 cv).

Sous le capot, la puissance d'un vrai moteur sportif : double arbre à cames en tête, 94 ch DIN, de 0 à 100 km en 11,5 s, plus de 170 km/h sur circuit.

Boîte 5 vitesses

Derrière les portes, le confort généreux : intérieur raffiné, plaisir de conduire et de voyager, bien-être total.

Mais surtout équipement parfait : 5 portes, 5 vitesses, peinture métallisée, verrouillage électromagnétique des portes, vitres teintées, essuie-lave-glace AR, économètre, plafonnier avec lecteur de carte, sièges velours enveloppants, appuis-tête, moquette, etc.



Economètre

Lecteur de carte orientable

Tout cela, la Seat Ronda 1600 GLX vous le donne en série. Générosité oblige.

La générosité c'est encore toutes les garanties Seat : un an pièces et main-d'œuvre, kilométrage illimité, 6 ans anti-corrosion.

Chez votre concessionnaire Seat, la Seat Ronda vous attend en 8 versions, essence ou diesel (5 à 7 cv), à partir de 40.900 F. Essayez-la vite. A son volant vous comprendrez ce que générosité veut dire.

GARANTIE 6 ANS ANTI-CORROSION

Seat Ronda 1600 GLX **48.900 F** clés en main au 13.2.84 Millésime 84

Modèle présenté : Seat Ronda 1600 GLX (autoradio en option). Consommations aux 100 km à vitesse stabilisée : 6,1 l à 90 km/h, 8,2 l à 120 km/h et 9,9 l en cycle urbain.

SEAT RONDA

CONSTRUITE AVEC FIERTE CONDUITE AVEC PLAISIR.

Voir adresses des concessionnaires Seat page

QUELLE EQUIPE DE FRANCE POUR LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS ?

Les onze contre l'Angleterre, le 29 février dernier. En haut (de gauche à droite) : Bats, Amoros, Le Roux, Bossis, Battiston, Tigana, Fernandez ; accroupis : Bellone, Giresse, Touré, Platini.

Que ce soit pour son club ou que ce soit pour la sélection nationale, chacun a en tête une équipe-type, des vues sur l'utilisation tactique de tel ou tel joueur ou de l'ensemble. Chaque feuille de match ou chaque première liste de sélectionnés sont accueillies soit avec chaleur, soit avec force commentaires. Dans le football professionnel français, ils seront vingt, dans quelques semaines à avoir l'honneur d'être choisis pour défendre les chances des tricolores pour le prochain Championnat d'Europe.

Et ne le cachons pas : ce ne sera pas seulement un honneur sportif, ce sera aussi un bonheur financier. C'est pourquoi Michel Hidalgo a parfaitement conscience de la signification de son choix alors qu'à la fin de la compétition, il prendra ses fonctions de directeur technique national, laissant sa place à Henri Michel pour aborder, dès septembre, les éliminatoires du Mundial 1986 qui se déroulera au Mexique.

Michel Hidalgo aura à résoudre un double problème : choisir, bien sûr, les hommes les plus sportivement et moralement capables de nous représenter, mais sans oublier de marquer son attachement à bon nombre d'entre eux qui, avec lui, ont écrit, ces derniers mois, des pages superbes de l'album du football français. Et avec en tête que ce Championnat d'Europe des Nations de juin soit leur apothéose à tous.

C'est pourquoi, nous avons demandé à Jean-Michel Larqué d'estimer, ligne par ligne, les chances de sélection de nos internationaux : la situation particulière des gardiens de but, source de tant de discussions ; l'utilisation la plus rationnelle, en défense, de nos deux superliberos que sont Battiston et Bossis ; la difficulté d'entrer dans le carré magique du milieu de terrain ; le type idéal des attaquants pour s'accorder au style de jeu de notre... ligne médiane.

Fort de tous ces avis, vous aurez peut-être, vous-même, devenu sélectionneur à la place du sélectionneur, le pouvoir de deviner à l'avance cette fameuse liste des vingt. Celle qui, en tant que joueur, peut vous projeter dans cette lumière de juin dont nous voudrions qu'elle ne cesse de briller dans nos souvenirs. Lorsque nous serons... champions d'Europe ? ⚽ ***Jean-Pierre Frimbois***

GARDIENS DE BUT:

Depuis qu'il est à la tête de la sélection nationale, Michel Hidalgo n'a jamais pu trouver le titulaire indiscutable pour le poste si délicat de gardien de but : de Dropsy à Bats, en passant par Ettori ou Baratelli,

Philippe Bergeroo

LA FIN DES EXPERIENCES ?

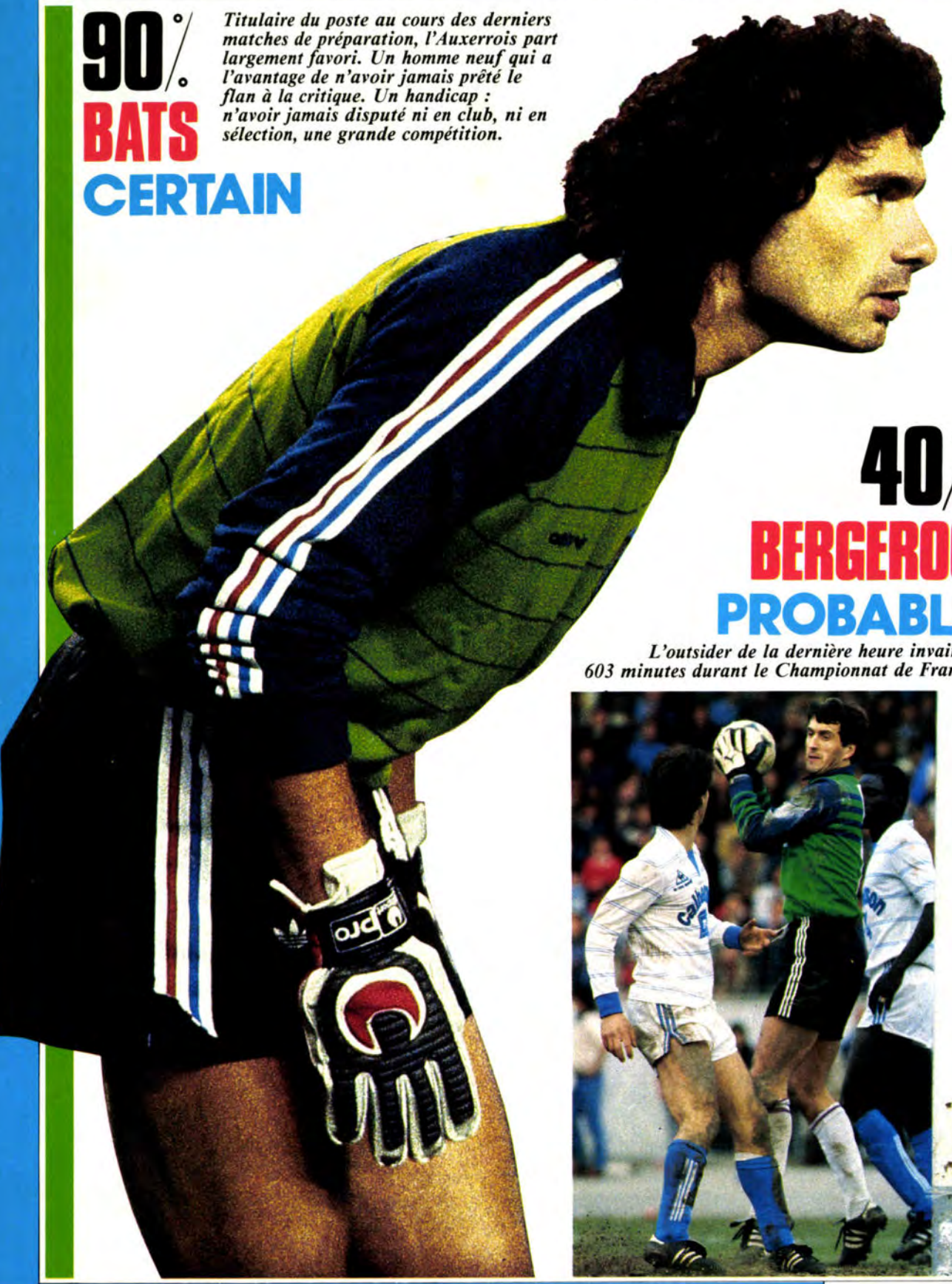
les gardiens se sont succédés sans qu'aucun ne parvienne à convaincre pleinement. Joël Bats, l'actuel titulaire, a l'avantage de n'avoir jamais été décevant en sélection. Mais les Bergeroo, Tempet ou autre Rust ne sont pas loin.

Joël Bats

Joël Bats bénéficie d'un préjugé favorable auprès d'Hidalgo. Mais c'est véritablement la bouteille à l'encre pour désigner le second gardien titulaire pour l'Euro 84.

90% BATS CERTAIN

Titulaire du poste au cours des derniers matches de préparation, l'Auxerrois part largement favori. Un homme neuf qui a l'avantage de n'avoir jamais prêté le flan à la critique. Un handicap : n'avoir jamais disputé ni en club, ni en sélection, une grande compétition.



40% BERGEROO PROBABLE

L'outsider de la dernière heure invaincu 603 minutes durant le Championnat de France.

Dropsy, Castaneda, Hiard, Baratelli, Ettori, Tempet, Bergeroo, et maintenant Bats. N'en jetez plus, la cage est pleine. Peut-on s'imaginer, lorsqu'on couche une équipe sur le papier, que les difficultés commencent dès que l'on songe au numéro 1, celui du gardien ? C'est pourtant le dilemme de Michel Hidalgo, qui n'arrive pas à dégager le titulaire indiscutable. C'est bien avant le Mundial que les soucis du sélectionneur ont vu le jour. Très précisément, le 25 mars 1981 à Rotterdam, d'où l'équipe de France, qui aurait dû gagner de cent longueurs cette rencontre face à la Hollande, s'en est retournée avec la plus petite défaite parce que le ballon capricieux avait rebondi sur le dos de l'infortuné Dropsy, rendu en la circonstance, responsable de cet échec. Le Strasbourgeois gardait alors les buts de l'équipe de France depuis 1978 et l'on pensait que le successeur de Georges Carnus était enfin arrivé. Le sélectionneur, après avoir tenté de rattraper le coup, dût se rendre à l'évidence : le ressort de Dominique Dropsy était cassé. Il s'ensuivit donc toute une série d'essais plus ou moins heureux qui ne faisaient que confirmer que notre football ne comptait pas de gardiens de valeur internationale, à long terme en tout cas. Certes, sur des matches ponctuels, les différents élus arrivaient à sortir leur épingle du jeu. Mais au moment où l'on s'y attendait le moins, c'était le trou, la bévue, qui remettait tout en cause. L'épisode du Mundial est, en ce sens, significatif. Peu de jours avant de rendre officielle la liste des vingt-deux pour l'Espagne, le troisième gardien désigné avait été Jean-Luc Ettori, qui, cette saison là avait largement contribué au titre de champion de Monaco. Dernier élu, on le croyait aussi le troisième dans l'ordre des postulants, derrière Castaneda et Baratelli. Le préparateur spécifique des gardiens s'appelait alor Yvan Curkovic et, pour des questions qu'il ne m'appartient pas de juger, le courant avait du mal à passer entre lui et son successeur à Saint-Etienne, Castaneda d'une part, et avec « Papy » Baratelli d'autre part. Incontestablement, au cours de tous les entraînements qui avaient lieu à Tordesillas, Ettori montrait le plus d'allant, le plus d'enthousiasme et il fut donc le gardien surprise. Est-ce le manque d'expérience, ou une succession de critiques, toujours est-il que Jean-Luc Ettori fut un ton au-dessous de la performance de ses petits camarades. La boucle était bouclée, Hidalgo après l'Espagne se retrouvait à la case départ. Avec l'échéance du Championnat d'Europe des Nations, il fallait trouver des hommes neufs. Le choix s'est à ce jour porté sur Joël Bats qui, sans jamais démériter, n'a pas eu non plus la chance de véritablement se mettre en valeur. Mais c'est bien de régularité et de constance dans les performances dont manquaient les différents élus. Il semble donc que Bats sera l'heureux élu.

Mais en voyant Joël Bats, d'aucuns diront qu'ils retrouvent l'image d'un Jean-Luc Ettori à qui l'on reproche le manque de moyens physiques. Des qualités que possède le Toulousain Philippe Bergeroo, longtemps dans l'antichambre de la sélection, mais que les déboires de son précédent club, Lille, avait jeté quelque peu dans l'oubli. Que reprocher à Bergeroo, si ce n'est cette timidité naturelle qui l'empêche parfois d'être le véritable patron de la défense que son rôle impose. Mais c'est la bouteille à l'encre pour désigner le joueur qui secondera Joël Bats. Et pourquoi pas Jean-Pierre Tempet, qui a pour lui d'avoir bien fait ce qu'il avait à faire dans le cadre de la sélection ? Et pourquoi pas Jean-Luc Ettori qui, dans son for intérieur, a une belle revanche à prendre après un Mundial à la saveur aigre-douce ? Pourquoi pas, enfin, Albert Rust, brillant gardien des « Olympiques » et ancien coéquipier de Bats à Sochaux ? Une dernière hypothèse peu probable puisque Michel Hidalgo a décidé que confiance serait gardée à des joueurs ayant déjà évolué avec la sélection. ⚽ *J.-M. L.*

40% TEMPET PROBABLE

L'après-Mundial l'a vu assurer mieux qu'un intérim.

30% RUST POSSIBLE

Les « Olympiques » l'ont kidnappé mais son tour viendra !

DEFENSEURS :

UN SECTEUR STABLE POUR

Pas de problème pour Hidalgo dans le secteur de la défense. Il faut dire qu'avec des hommes comme Maxime Bossis, Yvon Le Roux ou Patrick Battiston, on peut avoir confiance ! A gauche, Amoros tient la corde.

Manuel Amoros

Thierry Tusseau

DES JOUEURS POLYVALENTS
Patrick Battiston
Yvon Le Roux
Maxime Be

Stabilité, c'est le mot-clé du secteur défensif :

avec des tours de contrôle comme Bossis, Battiston ou Le Roux,

Hidalgo n'a pas besoin de se creuser la tête !

BATTISTON BOSSIS AMOROS 99% CERTAINS

Que ce soit dans leurs clubs ou dans la sélection, leurs performances les placent pratiquement au rang de sénateurs. A peine vingt-six ans de moyenne d'âge et surtout un total supérieur à cent sélections pour eux trois, gage d'une sécurité indispensable à l'équilibre de la sélection.

Coluche, qui n'aime pas spécialement les footballeurs, aurait tout de même pu dire : « Voilà une défense qu'elle est stable ! » Vous avez beau tourner le problème dans tous les sens, ce sont toujours les mêmes noms qui apparaissent au moment du bilan final. Et pourtant, le symbole de cette défense a disparu. Marius Trésor, après un Mundial somptueux, a tout juste eu le temps de devenir recordman des sélections avant de prendre une retraite qui semble définitive. L'absence d'une telle personnalité dans d'autres lignes auraient sans doute rendu boiteux tout l'édifice. On l'a bien vu quand un joueur comme Platini manquait à l'appel. Malgré, donc, cette « trahison » de Marius, les solutions de rechange se sont imposées d'elles-mêmes. Poste pour poste, il a fallu remplacer le libéro. Même là, Hidalgo n'a eu que l'embarras du choix puisque c'est cette place que dans leurs clubs respectifs occupaient Bossis et Battiston. Le grand Max a tellement de talent qu'en quelques apparitions il a convaincu, si besoin était, qu'il pouvait être un grand numéro cinq. Après avoir longtemps évolué latéralement, ce nouveau rôle axial a élargi le champ d'action de Bossis et affirmé une personnalité que l'on considérait à juste titre comme trop discrète. Avec ses jambes osseuses et des manches de maillot qui semblent toujours trop courtes, Maxime Bossis cache son jeu, tellement bien d'ailleurs que d'ici la fin du championnat d'Europe des Nations, il sera sur les talons du record de Trésor avant, probablement, de le pulvériser. Nouveau libéro donc, mais aussi nouveau stoppeur avec Yvon Le Roux dont la puissance de frappe et la valeur du jeu de tête apportent « un plus » à la rigueur défensive. Après avoir donné quelques inquiétudes lors d'un match amical au Danemark, la charnière centrale a désormais fait son bout de chemin pour être crédible. Une question qui ne se pose même pas pour les latéraux Battiston et Amoros qui ont déjà une longue expérience internationale derrière eux. Tout près de ce quatuor, Tusseau, n'a pas encore dit son dernier mot. Dans les nombreux transferts réalisés ces derniers temps par les Girondins, Thierry est sans doute l'une des plus grandes, pour ne pas dire la plus grande satisfaction. Le trou est ensuite creusé entre ces leaders et un groupe de premiers poursuivants où l'on peut citer pêle-mêle Mahut, un des rares stoppeurs de métier de notre championnat, Janvion, le stoppeur de la Coupe du Monde, Bibard et Ayache, les deux arrières latéraux de la meilleure défense du championnat. Cette liste n'est pas limitative. ⚽ *J.-M. L.*

95 % LE ROUX CERTAIN

Rares dans notre football sont les grands stoppeurs de métier. Après Lopez, un libéro et Janvion, un arrière latéral, Hidalgo, adepte de la spécialisation, s'est tourné vers Le Roux qui, avec Bossis, forme une charnière inédite.

75 % TUSSEAU PROBABLE

Mis un peu à toutes les sauces, Tusseau, près des titulaires, a bien des difficultés à se faire une place dans le dernier carré. Pourtant sa saison remarquable avec les Girondins prouve bien qu'il est à son meilleur niveau.

45 % MAHUT POSSIBLE

La crise stéphanoise a emporté les illusions de Philippe Mahut. Il est pourtant l'un des « verts » qui se bat avec le plus de conviction.

40 % JANVION BIBARD AYACHE POSSIBLES

L'expérience et la polyvalence de Janvion ou la jeunesse de Bibard et Ayache. Les « possibles » n'ont pas d'illusions : Hidalgo optera pour une liste offensive qui les mettra « out ».

MILIEUX DE TERRAIN:

En Espagne, Hidalgo avait un carré magique : c'est dans cette ligne qu'évoluent les deux stars, Giresse et Platini. Seul Fernandez a forcé le verrou du « milieu ».

MAIS DIFFICILE D´ENTRER

LE POINT FORT DES BLEUS:

DANS LE DERNIER CARRÉ

Avec Platini, Giresse et Genghini, qui figurent dans le peloton de tête des meilleurs buteurs de leurs championnats, le milieu de terrain dispose d'une puissance de feu redoutable.

99% GIRESSE PLATINI

CERTAINS

Le monde nous les envie. Platini est parti pour l'Italie. Giresse a failli prendre le même chemin. On les disait incapables de s'entendre. Ils ont réussi ensemble des actions admirables. Ils ne se contentent pas d'être les meneurs de jeu de l'équipe, ils en sont aussi les buteurs. Leur influence ne se limite pas au seul terrain de jeu. Ce n'est pas un hasard s'ils sont les représentants des joueurs auprès des sponsors. Platini, Giresse, les têtes et les jambes.

90% FERNANDE TIGANA CERTAIN

Mieux que des porteurs d'eau, ce sont les deux lévriers de l'équipe. Le souffle de Tigana lui permet une disponibilité constante. La rigueur et la hargne de Luis Fernandez permet la neutralisation du meneur de jeu adverse. De plus, il libère Le Roux.

Le jour où, dans un match capital pour la qualification pour l'Espagne, Hidalgo décide d'aligner, au milieu, trois numéros dix spécifiques, Platini, Giresse et Genghini, les maîtres tacticiens poussent des cris de désappointement en invoquant le manque de complémentarité. Avant le coup, c'est peut-être un pari insensé. Après, on crie au génie ! Ce que l'on oublie trop souvent, c'est l'état d'esprit qui anime les joueurs dans des situations inhabituelles pour eux. Ainsi, ce jour-là, contre la Hollande au Parc, Genghini, qui n'est pas taillé pour être un joueur défensif, se transforme en un chien de garde brillant dans la récupération. Ainsi Platini, qui n'a pas encore atteint le volume de jeu qui est le sien actuellement, ajoute à son talent de meneur de jeu une attitude de parfait équipier.

Sur cette base, et avec le souvenir de ce match, Hidalgo modèle ses dispositions tactiques. Tout doucement, il en arrive à se convertir au 4-4-2 qui, une fois encore, fait hurler les adeptes de l'attaque, qui prônent un jeu avec des ailiers de débordement. La contre-attaque du sélectionneur se base sur des chiffres irréfutables. Certes, l'équipe de France joue avec quatre hommes au milieu, mais la puissance de feu de cette ligne vaut largement la meilleure division offensive. Premier atout, le meilleur buteur du Calcio la saison dernière et l'actuel leader de ce même classement cette année encore, Michel Platini. Dix-huit buts en 1982-1983, dix-huit encore en 1983-1984, alors que le championnat n'est pas fini. Dans une compétition avare de buts, voilà des performances qui se passent de tous commentaires et qui valent bien, après tout, celles d'un avant-centre.

Deuxième atout, Alain Giresse. En panne de buts, pourtant, depuis la trêve et qui a perdu une partie de sa fraîcheur de début de saison. Mais avec quinze buts en trente journées, le capitaine bordelais a longtemps mené le bal de ces seigneurs de l'offensive. Sur la même ligne que Gigi, le revenant Bernard Genghini. Quinze buts également pour le Monégasque, qui est donc le troisième et dernier atout offensif de ce milieu de terrain. Dix-huit, plus quinze, plus quinze, soit un total de quarante-huit buts qui, je vous le répète, est celui d'une attaque canon. On comprend donc que cette zone de jeu, qui est par ailleurs la zone d'influence, ne pose strictement aucun souci à Michel Hidalgo. Pire même, on peut considérer que le choix n'est pas facile puisque avec les trois joueurs cités, le sélectionneur doit compter avec les moteurs que sont Jean Tigana et Luis Fernandez.

Ce quintette majeur ne laisse que peu de marge de manœuvre et peu d'espoir à ceux qui postulent à une place dans ce secteur. Jean-Marc Ferreri a pourtant toutes les chances de s'intégrer à ce groupuscule. Parti très fort au début de la saison 1982-1983, Jean-Marc semble marquer le pas et on lui reproche, en général, de trop en faire. Vouloir le comparer à tout prix à Platini est une erreur, car si sa vivacité et ses accélérations sont supérieures, sa vision du jeu et sa lucidité devant le but sont à améliorer sensiblement. Quant aux possibles, la liste est longue dans une ligne où le football français est particulièrement riche. Alors les portes blindées du milieu ne sont pas encore fermées pour le décomplexé Lemoult, le talentueux Bravo, le gagneur Girard, le surdoué Vercruysse ou l'inconstant Joël Henry. ⚽ ***J.-M. L.***

80% GENGHINI CERTAIN

Après l'année de transition à St-Étienne qui lui a coûté sa place de titulaire en sélection Genghini refait surface dans un rôle, nouveau pour lui, de meneur-buteur, qui devrait le remettre en selle.

70% FERRERI PROBABLE

Auteur d'une performance exceptionnelle dans un match amical contre la Hollande, Ferreri n'a pas toujours exploité au maximum l'avantage que lui procurent ces terribles accélérations. Perfectible, oui, mais de la race des « supers ».

50% BRAVO LEMOULT POSSIBLES

Dans d'autres footballs, ceux qui ne sont que des possibles chez nous, seraient titulaires ailleurs. Lemoult, Bravo, Bijotat, Couriol, Girard, etc. ne peuvent compter que sur un coup dur pour être élus.

ATTAQUANTS:

Un secteur où les têtes d'affiche ont du mal à se renouveler. On peut penser que Michel Hidalgo continuera de faire confiance à des joueurs expérimentés comme Bernard Lacombe ou Dominique Rocheteau. Car il faut que les attaquants tricolores soutiennent au maximum le formidable milieu de terrain.

Yannick Stopyra

Dominique Rocheteau

ENCORE DES INTERROGATIONS

José Touré

Bruno Bellone

Remiseurs, comme Lacombe, ou éléments de diversion comme Rocheteau, les attaquants de l'équipe de France devront se mettre au service du prestigieux milieu de terrain.

90% ROCHETEAU. LACOMBE. TOURÉ

CERTAINS

Depuis longtemps, il n'y a pas eu de révélation dans un secteur où il est difficile de dénicher l'oiseau rare. Sans trop s'avancer, on peut estimer que les « vieux » seront présents lors du Championnat d'Europe. Qu'ils soient du type individualiste, comme Dominique Rocheteau, ou du type collectif, comme Bernard Lacombe. Au milieu des multiples roulements qui ont été effectués au sein de l'attaque, l'expérience José Touré s'est révélée plus que satisfaisante. Rocheteau s'est montré toujours très présent lors des grandes compétitions. Lacombe vient de battre un record historique. Touré, à nouveau blessé, sera très probablement « out » !

Avant de partir dans des considérations technico-tactiques, je crois qu'il est bon de relativiser le problème, si problème il y a, de l'attaque française. Tout d'abord parce que, chiffres à l'appui, si l'on fait le bilan de la qualité offensive de notre sélection, on s'aperçoit qu'elle est plutôt mieux lotie que beaucoup d'autres de par le monde.

Bien sûr, on tourne toujours les regards vers ce qui se fait de mieux au monde, mais ce n'est pas toutes les générations qu'un football peut engendrer un buteur de surface comme Gerd Muller ou un buteur de contre comme Karl-Heinz Rummenigge. Une fois pour toutes, Hidalgo a décidé d'insister sur les points forts de son équipe et non pas d'essayer d'améliorer coûte que coûte des points relativement faibles. L'originalité de la sélection française réside dans cette inversion de rôles. Les attaquants ne sont plus les « profiteurs » que peuvent alimenter des meneurs de jeu comme Platini ou Giresse. Au contraire, ce sont eux qui doivent se mettre au service de cette formidable ligne intermédiaire.

De deux façons. Soit en se comportant comme des remiseurs, tel Lacombe, soit en multipliant des diversions, tel Rocheteau. D'où le problème d'Hidalgo qui doit tenir compte de ces deux impératifs. S'il ne sélectionne pour sa ligne d'attaque que des joueurs fuyants, ces hommes de milieu vont se trouver sans appuis profonds ce qui va les empêcher de pouvoir s'approcher du but adverse. Au contraire, si les attaquants se contentent d'être des pivots, le bloc défensif n'aura pas à colmater d'éventuelles brèches. Il deviendra plus difficile à déséquilibrer, à contourner.

Une autre considération qu'il ne faut pas écarter est que, inconsciemment et subjectivement, on peut penser que l'arbitrage protégera davantage les attaquants français qui auront l'avantage d'évoluer chez eux. Sans pouvoir concrètement le démontrer, je ne suis pas sûr que Monsieur Corver, sur l'incident Battiston, aurait pris à Paris, la même décision qu'il a prise à Séville. A ce jeu du culbuteau, un joueur comme Rocheteau présente beaucoup de garanties. S'il est vrai que Dominique n'est guère ménagé par ses gardes du corps, il est tout aussi vrai qu'il « tombe bien ». Or les coups de pieds arrêtés sont eux aussi un des points forts de l'équipe de France. Un argument tout aussi valable qu'un autre.

Enfin, il faut tenir compte des goûts des joueurs et à ce titre, on sait parfaitement que Platini comme Giresse sont des hommes qui ont une prédilection pour l'axe du terrain. Si les deux attaquants sont eux aussi des avant-centres types, on va aller vers un embouteillage préjudiciable.

Il faut donc s'attendre à ce que l'équipe de France et son sélectionneur optent pour une ligne d'attaque mixte où seront associés un avant-centre et un ailier de débordement.

Pour ce dernier poste, à droite, le seul ailier type est celui des « Olympiques », Bernard Bureau. A gauche, les spécialistes sont plus nombreux : Bruno Bellone qui a mûri son jeu, Loïc Amisse, une valeur sûre au niveau du club, François Brisson qui surnage dans les petites difficultés lensoises, et, sans doute, le grand retour de Didier Six ? Dans l'axe, c'est autour de Lacombe ou Rocheteau que l'équipe tournera. Souhaitons qu'elle tourne bien. ⚽

J.-M. L.

80 % BELLONE PROBABLE

L'un des rares ailiers de débordement naturel. L'une des armes maîtresses pouvant exploiter le jeu aérien de Touré, Platini ou Le Roux. Une frappe de mule, un « physique » supportant l'exportation.

70 % STOPYRA POSSIBLE

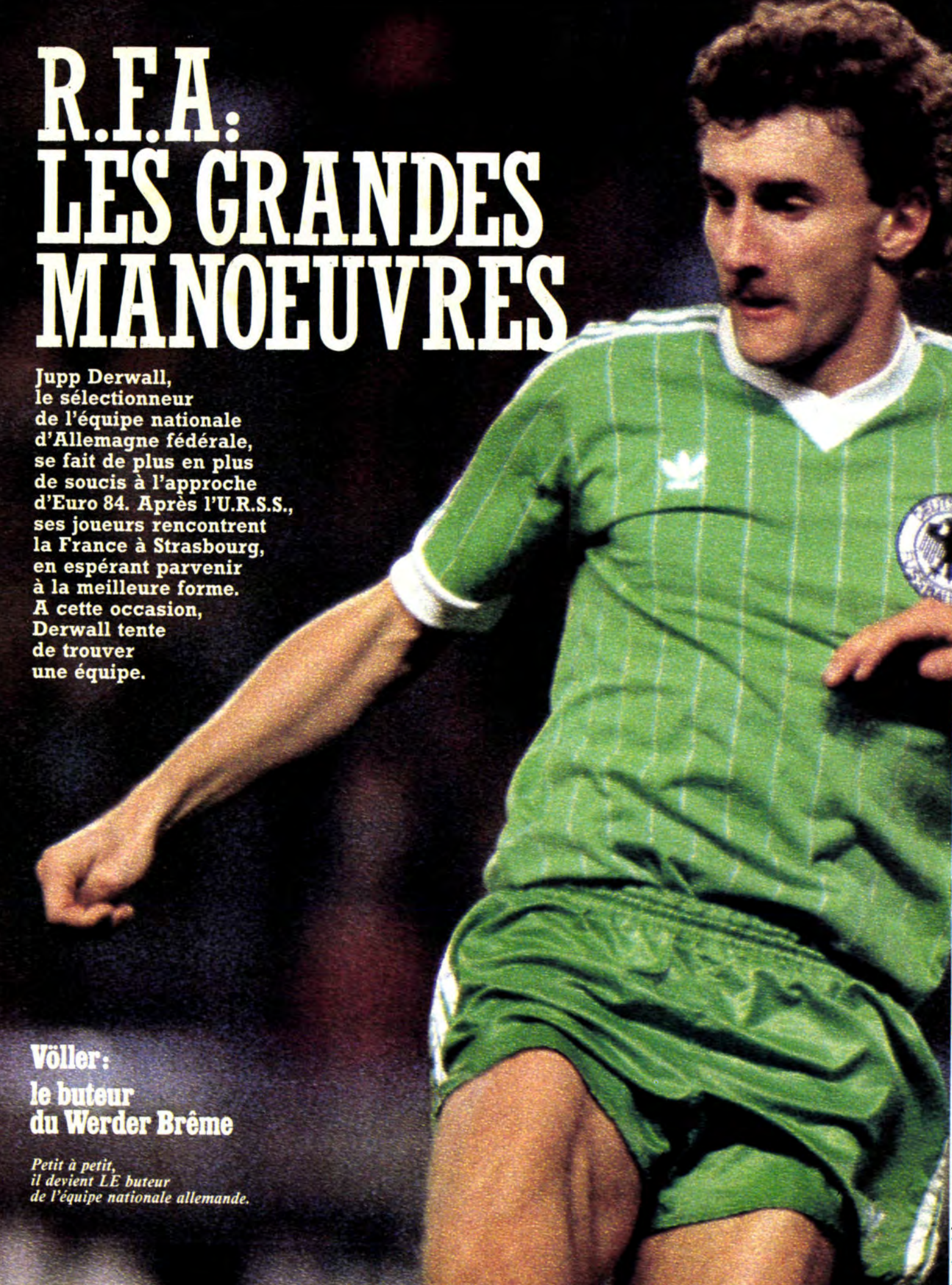
Présenté comme l'attaquant du type britannique, il est en retrait des performances qui lui avaient valu d'être international à vingt ans.

50 % SIX POSSIBLE

Coucou, le revoilà ! A l'occasion de la Coupe, Didier Six a refait surface. Il est rentré contre l'Autriche.

R.F.A. : LES GRANDES MANOEUVRES

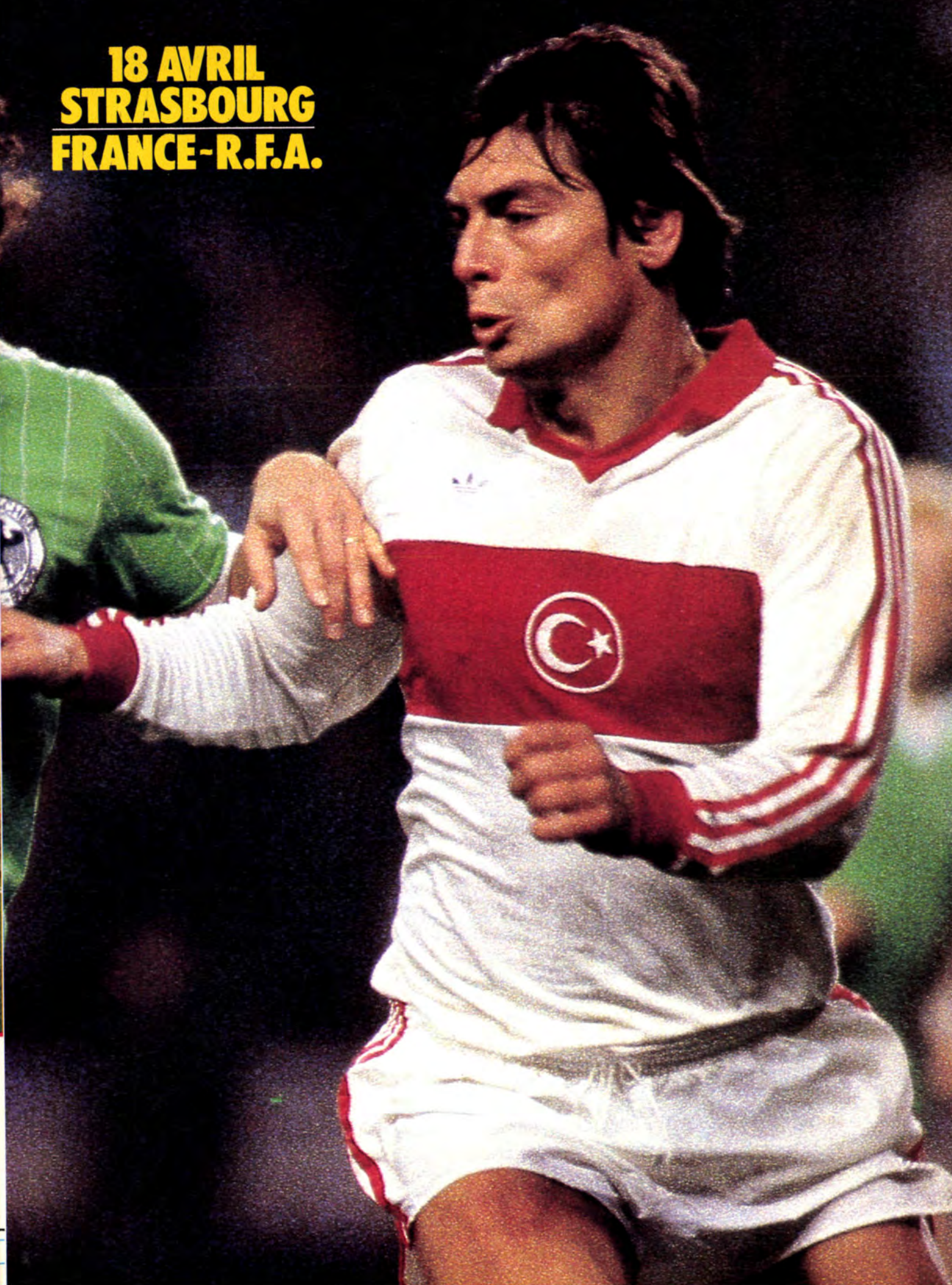
Jupp Derwall, le sélectionneur de l'équipe nationale d'Allemagne fédérale, se fait de plus en plus de soucis à l'approche d'Euro 84. Après l'U.R.S.S., ses joueurs rencontrent la France à Strasbourg, en espérant parvenir à la meilleure forme. A cette occasion, Derwall tente de trouver une équipe.



Völler : le buteur du Werder Brême

Petit à petit, il devient LE buteur de l'équipe nationale allemande.

18 AVRIL
STRASBOURG
FRANCE-R.F.A.



Pour les quinze dernières rencontres, Jupp Derwall a aligné la bagatelle de trente-trois joueurs : sans convaincre !

Une formation sans cesse renouvelée, bien loin de sa forme d'antan.

Champions d'Europe en 1980, vice-champions du Monde en 1982, on pourrait penser a priori que les Allemands voient arriver le Championnat d'Europe avec sérénité. Et que leur rencontre avec la France — trois semaines après le match contre l'U.R.S.S. — n'est qu'une aimable préparation. Eh bien, pas du tout ! A Strasbourg l'équipe de Jupp Derwall doit faire oublier ses dernières prestations loin d'être séduisantes.

Il ne faut pas oublier que la R.F.A. n'a dû sa qualification que grâce au but de Strack qui lui a donné la victoire contre l'Albanie par le plus petit score d'écart. Mais c'est surtout la manière dont se sont déroulées les éliminatoires qui laisse craindre le pire aux yeux des supporters allemands. Et que dire des rencontres qui se succèdent et qui ne permettent toujours pas à Derwall d'établir une équipe-type. Le sélectionneur national a utilisé trente-trois joueurs depuis la dernière Coupe du Monde et ce, en quinze rencontres. La R.F.A. n'a perdu que deux fois (et contre l'Irlande du Nord) mais sans jamais dominer ni vraiment faire preuve d'une plus grande supériorité que ses adversaires comme elle nous y avait habitués dans le passé.

Beaucoup d'observateurs se demandent si le football de nos voisins n'est pas en nette baisse de régime. Et ils donnent pour preuve l'élimination précoce de tous ses clubs engagés dans les coupes européennes. Mais cela n'est pas suffisant pour expliquer la médiocrité de l'équipe nationale. Car que devrait-on dire en France avec l'absence de nos équipes de club en compétitions internationales ?

En fait il faut croire que l'Allemagne a sous-estimé ses adversaires. Sa trop longue supériorité l'a sclérosée. Pendant longtemps les footballeurs allemands se sont crus les meilleurs. C'était sans compter sur les progès des autres. Plus forts physiquement, ils se sont fait rejoindre. Très fort tactiquement et dans la discipline du jeu, ils ont trouvé leurs égaux. Leurs vedettes ne sont pas infaillibles. Le doute s'est installé, bientôt confirmé par les limites de Jupp Derwall. D'un genre ouvert et pas trop rigoureux, le sélectionneur par un certain laxisme, a laissé se dégrader quelques conflits entre joueurs. La rivalité du Bayern et de Hambourg a dégénéré au moment du Mundial. Ce fut ensuite la disgrâce de Hansi Müller, puis le cas Schuster. Incapable de fixer un joueur au poste de libero, les problèmes défensifs sont apparus. Bref, Derwall a laissé s'installer un mauvais climat que l'on retrouve obligatoirement dans la recherche des titulaires.

Derwall dispose pourtant d'une excellente épine dorsale. Un peu de l'ordre de celle qui existait dans les années soixante-dix avec Maier, Beckenbauer, Overath et Gerd Müller. Aujourd'hui, le sélectionneur peut compter ferme sur Schumacher, K.H. Förster et K. H. Rummenigge. Mais cela semble encore loin d'être suffisant. Les performances sont là pour le prouver. Mais maintenant, le temps presse et les essais ont déjà été si nombreux...

Donc Derwall tourne en rond. Bien sûr il n'est pas à l'abri d'une blessure de l'un de ses joueurs ou d'une méforme passagère, mais à changer les éléments de la sorte il est incapable de donner une âme à sa formation.

Dans les buts Harald Schumacher (Cologne) est bien entendu inamovible. Une petite polémique a vu le jour outre-Rhin pour savoir s'il était bien raisonnable de faire jouer en France l'homme

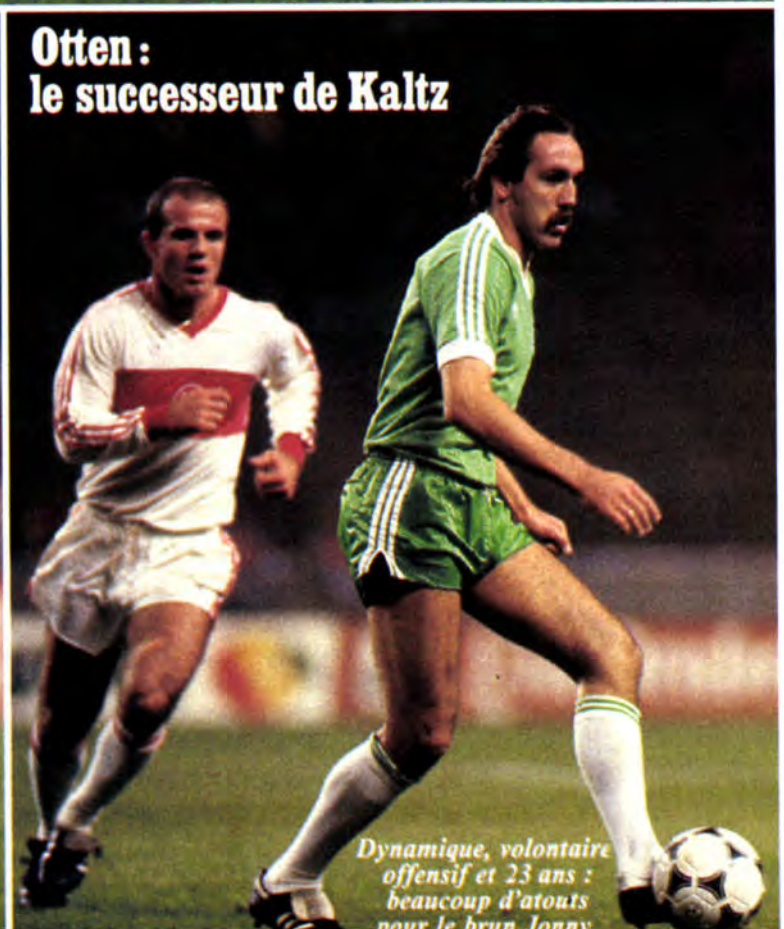
Michael Rummenigge : le frère de Karl-Heinz

Matthäus : la fourmi de M'Gladbach

Il est jeune, infatigable, habile, fort et le Bayern lui fait les yeux doux.

Un morceau de match contre la Turquie et, déjà, on l'annonce comme le successeur de son frère.

Otten : le successeur de Kaltz



Dynamique, volontaire offensif et 23 ans : beaucoup d'atouts pour le brun Jonny

qui avait blessé Battiston en Espagne. Mais Derwall a bientôt coupé court et Schumacher sera là. Il sera même un des points forts de la R.F.A.

En défense, l'entraîneur a fait jouer treize joueurs sans trouver la bonne formule. C'est surtout le poste de libéro qui le tracasse le plus. Hannes (M'Gladbach) et Hieronymus (Hambourg) ont rapidement été éliminés. Puis Strack (Cologne) a fait son apparition avant d'être blessé et remplacé par Augenthaler (Bayern). Mais au cours du stage de février en Bulgarie, Herget (Uerdingen) a pris l'avantage. Alors que dans le même temps Stielike joue au milieu du terrain. Alors qui sera libero contre la France : Augenthaler (26 ans) du clan Bayern, Stielike (29 ans) l'exilé ou la révélation tardive ? Toujours en défense, si K.H. Förster est indéracinable, il n'en est pas de même pour les latéraux. Brehme (Cologne), Otten (Werder), B. Förster (Stuttgart), Bockenfeld (Fortuna) sont sur la même ligne. Mais il serait question que Derwall essaie Matthaüs pour faire oublier le retrait de Kaltz pourtant en excellente forme avec Hambourg.

Si le secteur défensif n'est pas véritablement défini, le milieu de terrain, lui, ne va pas mieux. Stielike (Real) et Schuster (Barcelone) tiennent leur poste sans faire d'éclats. L'un et l'autre ont connu des blessures et leurs apparitions ne sont pas toujours régulières. Hansi Müller (Inter) est à la peine en Italie et Derwall a eu récemment une discussion avec lui pour connaître l'état de son moral. Engels (Cologne) a disparu, Groh et Hartwig (tous les deux de Hambourg) sont à la disposition de l'équipe Olympique et Rolff (Hambourg aussi) paie sa mauvaise prestation contre l'Irlande du Nord au match retour.

Alors qui reste-t-il ? Briegel (Kaiserslautern) blessé depuis quelque temps joue plus souvent arrière-gauche que demi-défensif. Falkenmayer (Francfort) qui n'a que 21 ans est un grand élément d'avenir que Derwall n'a pas encore lancé dans le grand bain. Il devra s'y résoudre un jour ou l'autre tant ce joueur est doué surtout en numéro 6. Et puis un garçon qui porte une boucle d'oreille sur un terrain à ce niveau c'est sympathique et cela dénote une certaine personnalité. Enfin Lothar Matthäus (M'Gladbach), une vingtaine de sélections et l'artisan principal de la bonne saison de son club, capable de jouer demi ou arrière est désormais l'une des vedettes de cette équipe allemande. Infatigable, accrocheur, il peut, si on lui en donne les responsabilités, devenir l'un des chefs d'orchestre de la R.F.A. Il en est de même pour Norbert Meier (Werder) un milieu offensif de 25 ans. Son avantage c'est de jouer dans le club de Völler l'avant-centre et d'en être le principal pourvoyeur de ballon. Très technique et habile buteur, il lui faut des moyens pour organiser le jeu. A Derwall de lui en offrir. →

En effet, la ligne d'attaque composée de K. H. Rummenigge et Rudi Völler possède de grosses qualités de pénétration. Sur les 26 buts marqués par la R.F.A. depuis le Mundial, Rummenigge en a inscrit dix et Völler huit. Un beau réalisme qui conserve à l'Allemagne tous ses espoirs.

Reste le problème des ailiers. Les deux attaquants cités peuvent évoluer sur tout le front offensif. Mais Derwall va-t-il se passer d'ailiers tels que Littbarski (Cologne), Waas (Leverkusen), ou Michael Rummenigge (Bayern) qui pointe à l'horizon ? Et que penser de Reichert (Stuggart) ou Klaus Allofs (Cologne) toujours dans le coup pour une sélection ? Le choix pour Derwall existe donc. Il est certain aussi que tous les joueurs cités ont du talent. Mais le sélectionneur doit construire une équipe. Lorsque le Bayern dominait le championnat allemand et les compétitions européennes, il était plus simple de jeter onze noms sur un papier. Par la suite, l'apport des valeurs de Hambourg redonnait un nouveau souffle et surtout un style différent. En 1984, les données sont autres. Le Bayern et Hambourg continuent de figurer dans le peloton de tête (encore que les Bavarois sans K.H. Rummenigge qui part à l'Inter ont des soucis à se faire). Mais ils ne sont plus seuls. Stuttgart tient bon, le Werder Brême conserve son enthousiasme et surtout Borussia Mönchengladbach se montre de nouveau ambitieux. La R.F.A. qui depuis longtemps comptait beaucoup sur des sénateurs est obligée aujourd'hui de composer avec de nouveaux noms. Le risque est grand pour Derwall qui est mis au pied du mur. Ses nouveaux sélectionnés passeront contre la France un ultime examen. Malheureusement pour lui, le sélectionneur ne pourra compter sur Dremmler gravement blessé à un genou et absent des terrains pour deux mois. Il pense de nouveau à Rolff et Wehmeyer.

Pour les Tricolores ce ne sera pas une sinécure contre ces loups aux dents longues. Mais pour Jupp Derwall et la R.F.A. le pari est plus grand encore. Ce peut-être une descente en enfer ou le début d'une remontée pour parvenir au sommet européen du mois de juin. Les Français n'ont rien à perdre et les Allemands tout à gagner. Comme à Séville, en somme.

Alain Leiblang

Heureusement, la R.F.A. peut compter sur Rummenigge, Förster, Schumacher et Völler !

Meier : le nouveau chef d'orchestre

La bonne performance du Werder Brême, l'an dernier, l'a placé parmi l'élite.

FOOTBALL POUR TOUS

avec Jean-Michel Larqué

LE GARDIEN DE BUT

Un ballon, deux mains formant une niche. Pour le gardien, l'idéal est de faire coïncider ces éléments.

MANIABILITÉ

Tape et passe : face à face, ballon à bout de bras à hauteur de la poitrine, les deux gardiens simultanément jettent le ballon au sol. Chaque gardien après le rebond se saisit du ballon de son partenaire, puis enchaîne le mouvement.

Dessus-dessous : face à face, distants de quatre mètres, les gardiens se transmettent les ballons. Celui de droite réalise une passe tendue, tandis que celui de gauche effectue une passe rebond. On peut augmenter la difficulté de plusieurs façons.

MANIABILITÉ

La technique du footballeur passe par un toucher de balle qui révèle une partie de ses dons. Pour le gardien, la sûreté de la prise de balle passe par l'entraînement assidu à des gestes de maniabilité qui affinent la perception du ballon-objet.

Ce lancer et cette réception des ballons d'une main développent la sensation de préhension. Dans un premier temps, l'exercice est effectué avec des balles de tennis. Ceci afin d'améliorer le dosage et la coordination. La progression consiste ensuite à utiliser des ballons de handball, puis terminer avec des ballons de foot. Cet exercice oblige le gardien, lors de chaque réception, à amortir la course du ballon. Puis à placer correctement sa main contre le ballon, pas trop en dessous. Il faut obliger le gardien à arrondir sa main pour cueillir le ballon. Cet exercice de souplesse peut paraître fastidieux ; pourtant, en aucun cas le travail de mains ne doit être négligé. Tout comme pour le pianiste cet exercice représente les gammes du gardien de but.

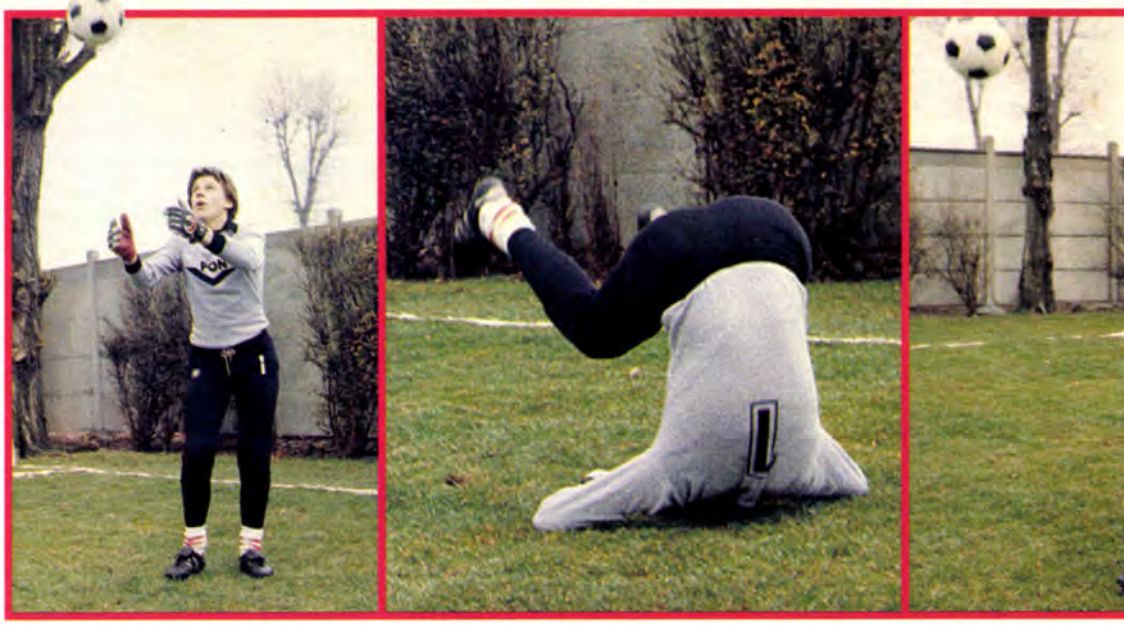
Le matériel a beau évoluer, rien, pour un gardien, ne peut remplacer la qualité de sa prise de balle. Les ballons utilisés actuellement sont pratiquement tous recouverts d'une fine pellicule synthétique qui les empêche de se gorger d'eau sur les terrains gras et leur permet de ne pas glisser comme des savonnettes. Les gants des gardiens ne sont plus ces énormes maniques en laine, mais sont eux aussi en matière synthétique, avec une paume de main en mousse qui permet une meilleure accroche du ballon. Il faut que chaque gardien s'habitue à la tenue du ballon avec les gants. Plus personne ne joue mains nues même dans les séries inférieures. Pour cette raison, il est indispensable qu'au cours de tous les entraînements, le gardien prenne l'habitude de « vivre » avec ses gants. La qualité de la prise de balle dépend en majeure partie de la mobilité des doigts, de leur souplesse, mais également de la qualité des appuis, c'est-à-dire, de la puissance des articulations du poignet, du coude et de l'épaule. Rien n'est plus vrai pour un gardien que de lui dire qu'il lui faut « une main de fer dans un gant de velours ». Donc les séances d'entraînement devront viser deux objectifs majeurs : tout d'abord la mobilité des doigts par des exercices vifs, dynamiques, obligeant la main à s'adapter aux différents volumes à saisir, en forme et en taille. Ensuite, renforcer les membres supérieurs et, en particulier les épaules.

Lorsque les deux gardiens sont habitués à l'exercice, l'éducateur peut varier le jeu, soit en donnant le choix à l'un des gardiens de donner le signal du lancer, soit en laissant à l'un des gardiens le choix de la trajectoire, l'autre devant s'adapter.

AGILITÉ

Le gardien volant n'est plus ce qu'il était. On lui demande désormais plus de sobriété. Dans ses déplacements, il doit faire preuve de souplesse, de légèreté de maîtrise du corps.

L'avantage que confère au gardien la possibilité de se servir de ses mains l'oblige également à des responsabilités supplémentaires. La surface de réparation lui appartient. Il doit se placer en fonction du déroulement de l'action, mais surtout il doit placer et commander ses partenaires de la défense. Pour être efficaces, ses commandements doivent être puissants bien sûr, mais surtout précis et courts. Il doit guider l'action défensive de son équipe en anticipant sur le jeu adverse. Lors des coups de pieds arrêtés, son dispositif doit être mis en place avant le match. Sur les corners, il met en principe un défenseur à chaque poteau. Sur les coups francs, il doit connaître son homme de base qui réagit dès que l'arbitre a sifflé la sanction. Il est le seul joueur à pouvoir dire « laisse », il doit donc s'en servir. Quand il désire, lors d'une action litigieuse, s'emparer du ballon, il faut qu'il le fasse savoir à ses partenaires en se décidant le plus tôt possible. Sa présence au milieu de la surface de réparation est relative à la qualité de ses déplacements et à son aptitude à la mobilité. A tout instant du match, il doit avoir une perception parfaite de sa position en fonction du ballon et de son but à défendre. Pour avoir une notion plus affinée de la situation de son corps, l'entraînement fait de plus en plus appel à l'utilisation du trempoline.



Le serpent : le gardien est couché au sol sur le flanc. L'éducateur est face à lui à une distance de deux mètres environ. Il adresse une balle à terre, assez appuyée, qui oblige le gardien à se détendre pour aller la chercher. Puis le gardien envoie ce ballon vers son éducateur, qui recommence le même mouvement. A chaque plongeon, le gardien, pour aller récupérer le ballon, pousse sur ses jambes avec une impulsion qui le fait progresser. Ainsi le gardien donne l'impression de ramper sur le côté. Tout au long de cet exercice, il faut veiller à ce que les bras du gardien ne soient jamais en contact avec le sol. Ils doivent être totalement libérés pour ne penser qu'à la prise du ballon. Les appuis n'étant constitués que par le bassin et les jambes. Après avoir parcouru une dizaine de mètres sur le flanc gauche, le gardien effectue le retour sur le flanc droit.

Maîtrise du corps dans l'espace : le gardien lance le ballon vers le haut, légèrement en avant, puis effectue une roulade avant. Pendant ce temps, le ballon, redescendu, a rebondi une première fois. Dès la fin de la roulade le gardien juge de la situation du ballon, et avant qu'il ne rebondisse à nouveau, il se détend, plonge, et s'en saisit.

PLACEMENT

Diriger, commander, se placer mais aussi placer ses partenaires, le gardien doit être le maître de sa surface de réparation. Il doit anticiper l'action, mais aussi réduire les angles de tir.

Réduction de l'angle de frappe : lors de chaque tir, l'angle est matérialisé par un sommet (ballon) et deux côtés (passant par le ballon et les poteaux). Si le gardien est sur la ligne, la surface à couvrir est grande (gardien jaune). Plus on se rapproche du sommet plus cette surface diminue (gardien gris).

Inversion des rôles : Platini ne tire pas, il fait le mur.

Placement du mur : la barrière du mur doit rendre le but moins vulnérable. L'homme de base est placé sur la ligne qui passe par le ballon et le premier poteau. Les autres se placent épaule contre épaule. Le gardien est dans l'espace libre afin de voir le départ du ballon. Près de l'homme de base, il est recommandé de mettre un joueur supplémentaire qui fait obstacle aux tirs brossés.

Le duel : face à face se trouvent le gardien et l'adversaire. Tout de suite un chiffre : dans cette situation, sept fois sur dix, le gardien a le dernier mot, ce qui prouve en tout cas qu'un gardien livré à lui-même n'est pas un homme irrémédiablement battu. C'est bien de cela que le dernier défenseur de l'équipe doit être imprégné lorsqu'il va à la rencontre de l'attaquant adverse. Le gardien s'avance, très fléchi sur ses appuis, le regard fixé sur le ballon et les pieds de l'adversaire. Au fur et à mesure que la distance diminue, le gardien commence à coucher son corps pour le mettre en barrage.

La claquette. Le gardien a quitté sa ligne pour réduire l'angle de tir. La parade de l'adversaire consiste à adresser une balle lobée. Le gardien juge la trajectoire et commence sa course de repli. Dès qu'il juge que le ballon est à sa portée, il prend une impulsion qui lui permet d'une main de prolonger la course du ballon au-dessus de la transversale. Le but est évité mais parfois la réception du gardien au sol s'effectue sur le dos au fond des filets. Là encore, outre sa détente et son jugement, la témérité a prévalu.

VOLONTÉ

La technique n'est rien sans le désir d'imposer sa présence au cœur de l'action.

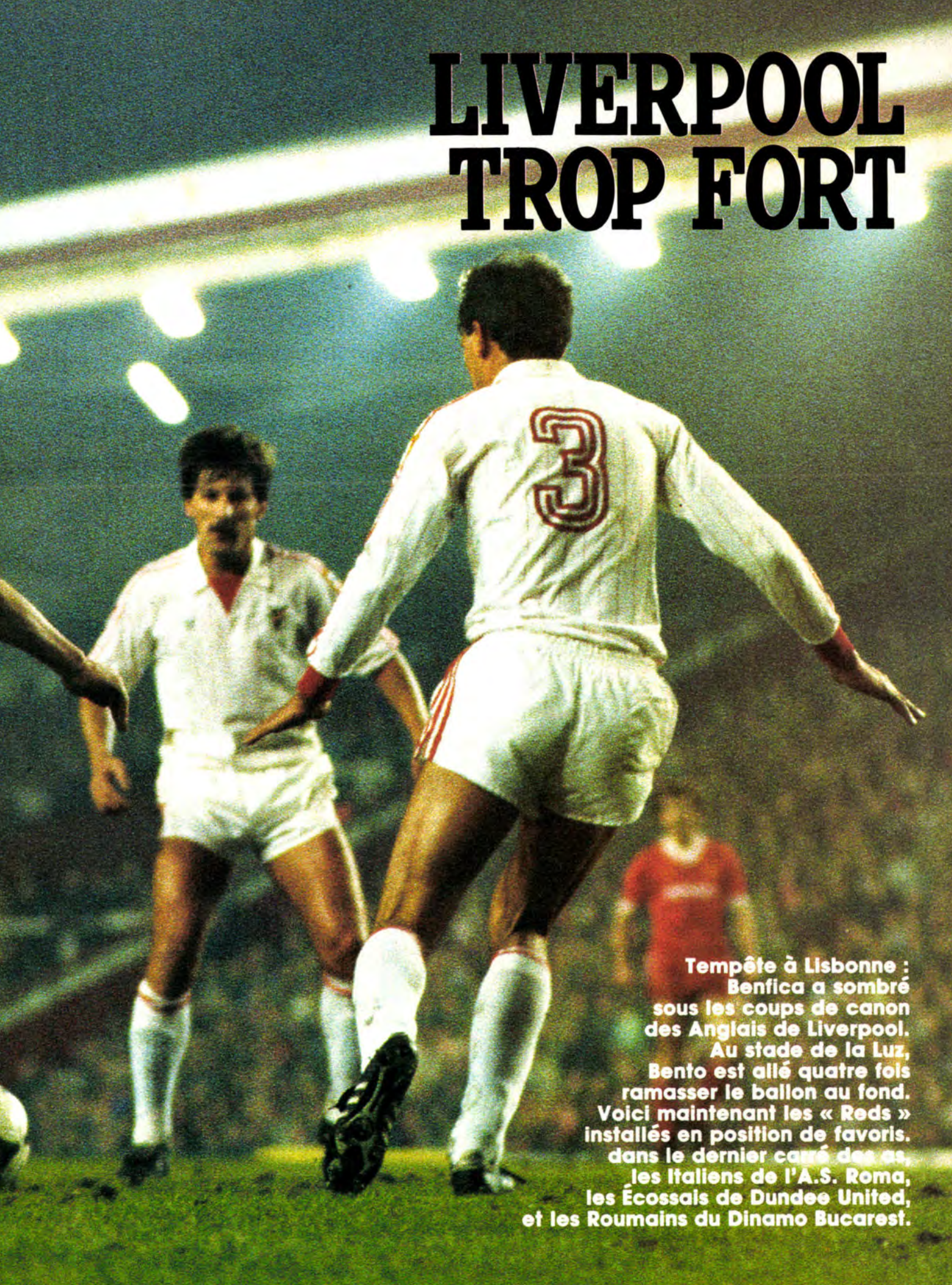
Un ballon coincé au fond des filets, un gardien au sol irrémédiablement battu, des partenaires qui n'ont pas un regard pour lui, c'est bien l'image de la détresse qui contraste avec la joie du buteur, fêté et adulé par ses coéquipiers. A cet instant-là, le gardien de but est vraiment un homme seul. Et pourtant, il ne lui faut pas céder au découragement. On a coutume de dire que pour jouer à ce poste, il faut être un peu fou. C'est sans doute parce qu'il faut se montrer beaucoup moins sensible aux événements que la plupart des autres joueurs. Déjà, à l'entraînement, alors qu'il n'est pas protégé par une défense, il est la cible des frappeurs qui, avouons-le très franchement, sont très satisfaits quand ils voient le ballon attraper une lucarne ou glisser lentement à l'intérieur du but. C'est à ce moment précis que le gardien ne doit guère se préoccuper des réflexions plus ou moins ironiques qui fusent immanquablement. S'il cède au découragement, finis les progrès, mais aussi finie la séance d'entraînement. Le psychique d'un gardien de but doit être au moins à la hauteur de ses qualités physiques. Ce n'est pas toujours très agréable de se jeter sur un terrain qui a perdu l'essentiel de sa pelouse, de plonger dans les chaussures des attaquants et pourtant, le gardien doit puiser au fond de lui-même pour que tous ses gestes deviennent automatiques et que l'appréhension diminue et en vienne même à s'effacer presque totalement. A chaque instant, le gardien doit soutenir son attention sur le jeu, prêt à intervenir. Lorsque le gardien est sollicité, qu'il est mis à l'épreuve par l'équipe adverse, il est de lui-même sous tension. Si son équipe domine, si ses arrêts sont rares, ce n'est pas pour autant que son rôle est moins important. Un bon gardien n'est pas celui qui dans un match réalise plusieurs interventions déterminantes, mais qui à côté de cela passe parfois au travers, à la suite d'un relâchement coupable. Le grand gardien est par contre celui qui réalise quand il le faut, l'arrêt déterminant qui, à lui seul, peut faire basculer un match. On n'en est pas encore à estimer que le gardien de football a un rôle aussi important que celui du hockey, mais dans un sport qui a tendance à devenir de plus en plus rigoureux, ce n'est pas un hasard si les Zoff, Arconada et autres N'Kono sont les joueurs les plus populaires de leurs pays. ⚽

Zoff joue la sécurité devant des joueurs attentifs.

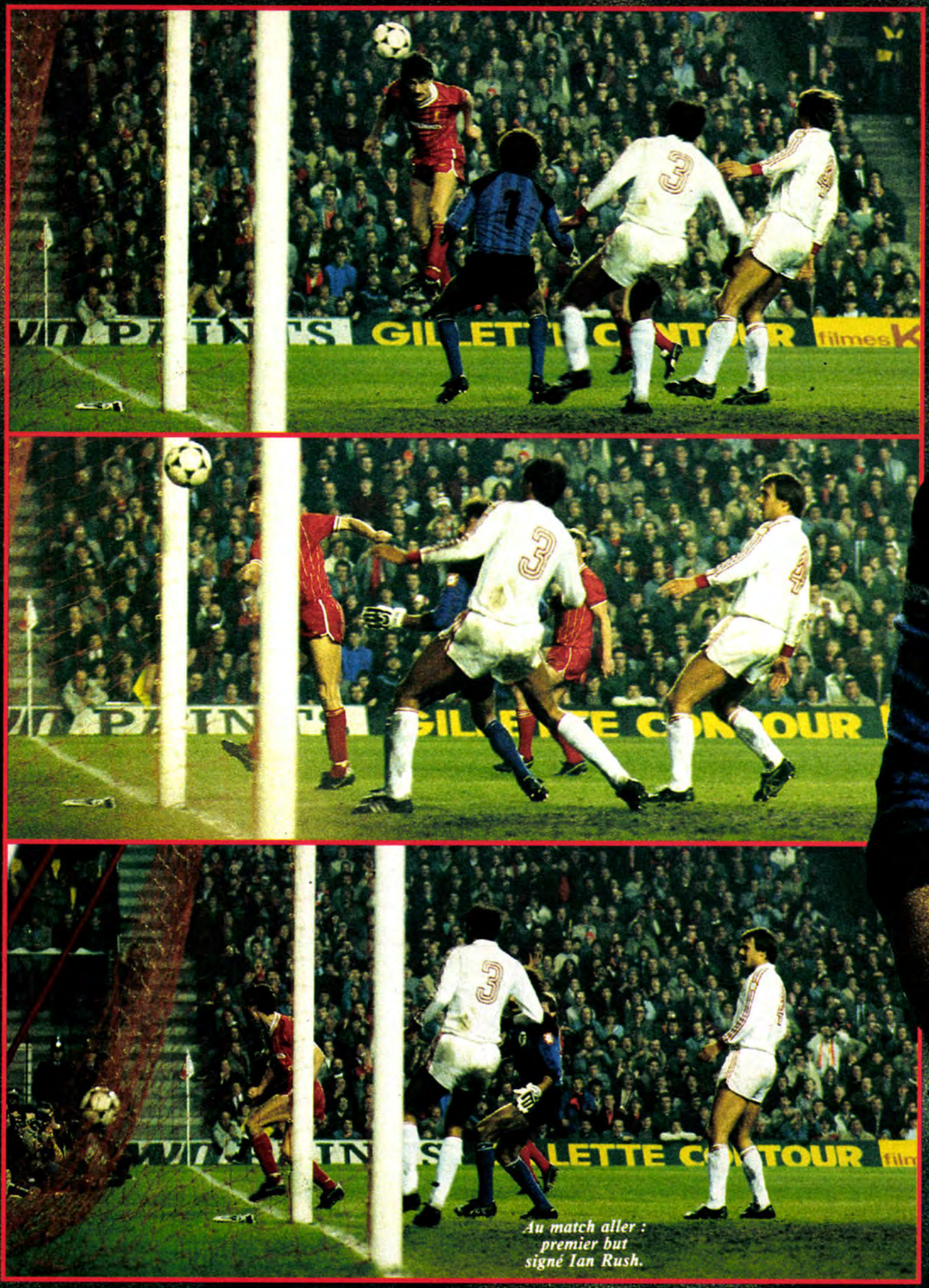
COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS 1/4 DE FINALE

A Liverpool, slalom de Souness dans la défense de Benfica.

LIVERPOOL TROP FORT



Tempête à Lisbonne : Benfica a sombré sous les coups de canon des Anglais de Liverpool. Au stade de la Luz, Bento est allé quatre fois ramasser le ballon au fond. Voici maintenant les « Reds » installés en position de favoris. dans le dernier carré des as, les Italiens de l'A.S. Roma, les Écossais de Dundee United, et les Roumains du Dinamo Bucarest.



Au match aller : premier but signé Ian Rush.

Bento : ce ne fut pas sa soirée au match retour : quatre buts dans ses filets.

Les aigles de néon qui brillent au-dessus du stade de la Luz étaient encore allumés lorsque les 70 000 supporters de Benfica, abasourdis, avaient déjà quitté l'enceinte. Il était alors un peu plus de vingt-trois heures. Des ambulances se frayaient un chemin dans la foule, emportant les quelques blessés, victimes des brefs mais violents affrontements qui avaient opposé les supporters portugais à ceux de Liverpool, venus en petit nombre.

Des bagarres absurdes, qui étaient la conséquence du manque de suspens qui avait été acquis lorsque, après une demi-heure de jeu, Liverpool menait déjà par deux buts à zéro. Et comme le résultat du match aller s'était soldé par 1-0 en faveur des Anglais, il aurait fallu alors que les Rouges de Benfica marquent la bagatelle de quatre buts aux Reds de Liverpool pour se qualifier pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des Clubs Champions.

On peut toujours rêver, mais ce soir-là, les champions du Portugal n'avaient pas les moyens de résister. Condamnés dès le départ à marquer par deux fois sans encaisser le moindre but, les joueurs de Benfica avaient reçu des consignes très offensives. Liverpool, organisé en un 4-4-2 très strict, allait d'abord endiguer les assauts des Portugais avant de mettre en marche un rouleau compresseur impitoyable. Et comme ça n'allait pas être la soirée de Bento, celui-ci commençait par laisser passer entre ses jambes une tête de Whelan. Jonhston portait l'estocade. A un quart d'heure de la fin, Nene sauvait l'honneur. Mais Whelan, encore, puis Rush signifiaient, si besoin était, que Liverpool pouvait être considéré comme le favori de la Coupe d'Europe des Clubs Champions, édition 1983-1984. Trois autres clubs n'avaient cependant pas dit leur dernier mot : Dundee, Dynamo Bucarest et surtout la Roma, qui n'oubliait pas que la finale serait jouée... à Rome.

Les équipiers de Falcao et Bruno Conti aimeraient assez profiter d'un tel avantage !

Liverpool (Angl.) - Benfica (Port.)	1-0
Benfica - LIVERPOOL	1-4
A.S. Rome (It.) - Dynamo Berlin (R.D.A.)	3-0
Dynamo Berlin - A.S. ROME	2-1
Dynamo Minsk (U.R.S.S.)-Dynamo Bucarest (Roum.)	1-1
DYNAMO BUCAREST - Dynamo Minsk	1-0
Rapid Vienne (Autr.) - Dundee Utd. (Eco.)	2-1
DUNDEE Utd. - Rapid Vienne	1-0

Les demi-finales (11 et 25 avril)
Dundee Utd. (Eco.) - A.S. Rome (It.)
Liverpool (Angl.) - Dynamo Bucarest (Roum.)

Pas de chance Diego, Manchester est vainqueur.

MARADONA ET LE BARÇA AU TAPIS

Robson le milieu de terrain, de Manchester United paraissait bien pâle ces derniers temps. Il s'est bien rattrapé en infligeant deux buts à Barcelone avant que Stapleton sonne le glas des Catalans. Le même exploit a été aussi réussi par Aberdeen qui a remonté d'abord Ujpest avant de laisser les Hongrois sur place. Les Écossais tiennent beaucoup à leur trophée. La Juventus — sans Platini — élimine les Finlandais par un score des plus minimes. Il faudra que les Italiens se montrent plus offensifs s'ils veulent inscrire leur nom au palmarès de la Coupe des Coupes 1984. Enfin, les Portugais de Porto peuvent dire un grand merci à Walsh qui a égalisé deux minutes après son entrée en jeu contre Donetzk. Il était temps !

Barcelone (Esp.) - Manchester Utd (Angl.)	2-0
MANCHESTER Utd - Barcelone	3-0
Ujpest Dosza (Hongr.) - Aberdeen (Écosse)	2-0
ABERDEEN - Ujpest Dosza	3-0
F.C. Porto (Port.) - Chakhtior Donetzk (U.R.S.S.)	3-2
Chakhtior Donetzk - F.C. PORTO	1-1
Haka Valkeakoska (Finl.) - Juventus Turin (It.) ..	0-1
JUVENTUS TURIN - Haka Valkeakoska	1-0

Les demi-finales (11 et 25 avril)

Manchester Utd. - Juventus Turin
F.C. Porto - Aberdeen

COUPE U.E.F.A

ANDERLECHT: LE SOLEIL BRYLLE

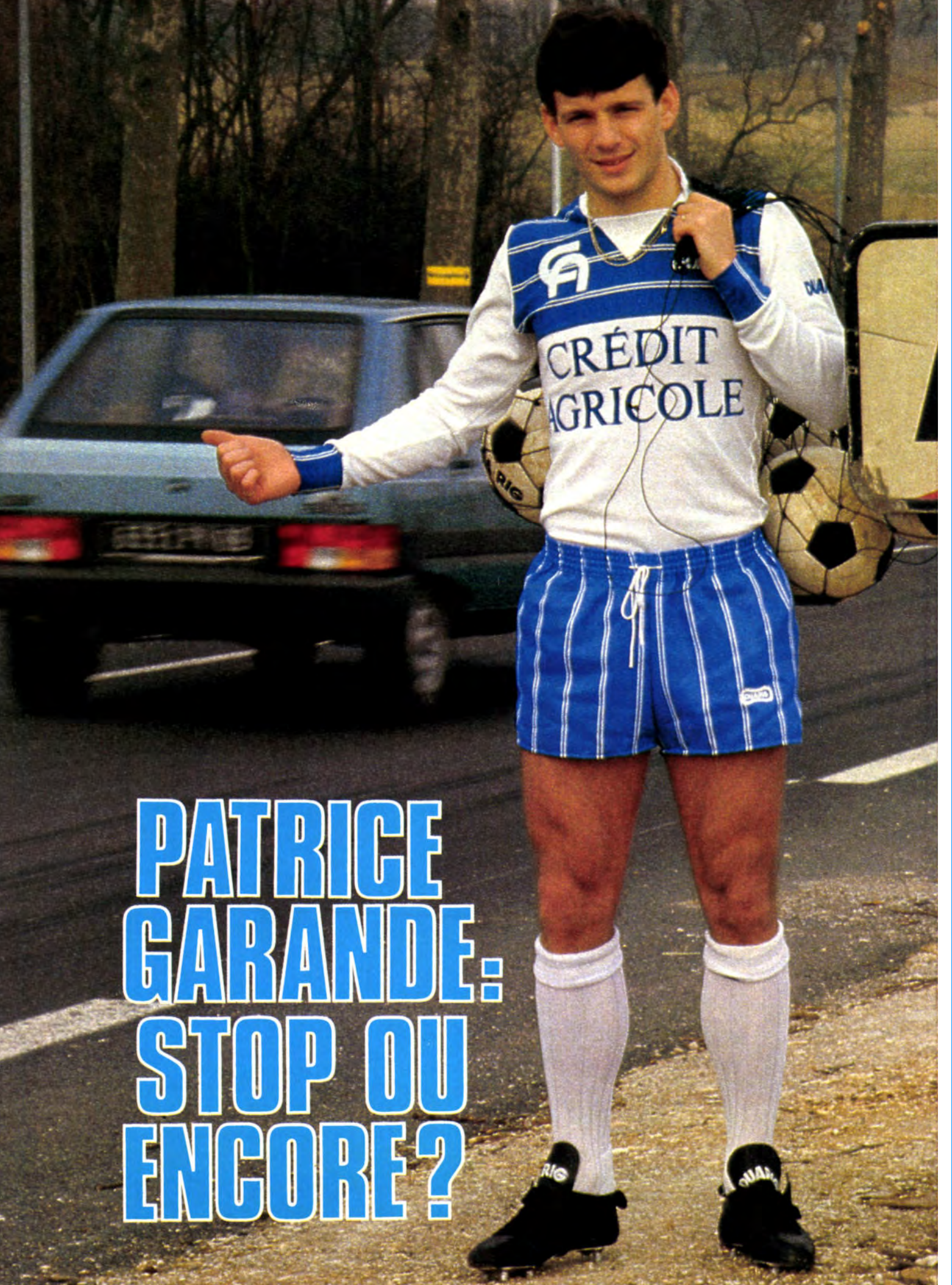
Anderlecht, grâce à Brylle auteur de trois buts contre Spartak Moscou au match aller, continue son chemin pour tenter de garder sa coupe, acquise l'année dernière. Mais les Belges devront se méfier des Anglais de Tottenham et Nottingham Forest. Les premiers ont facilement éliminé l'Austria alors que les seconds ont eu besoin des prolongations pour sortir une autre équipe autrichienne, Sturm Graz. Quant à Hajduk Split, il lui aura également fallu trente minutes supplémentaires pour venir à bout des coriaces Tchèques du Sparta Prague. Au classement des réalisateurs, c'est le Hongrois Nyilasi (Austria) qui mène.

A Anderlecht, le soleil Brylle, Brylle, Brylle : trois buts au match aller.

Tottenham (Angl.) - Austria Vienne (Autr.)	2-0
Austria Vienne - TOTTENHAM	2-2
Sparta Prague (Tch.) - Hajduk Split (Youg.)	1-0
HAJDUK SPLIT - Sparta Prague	2-0
Anderlecht (Belg.) - Spartak Moscou (U.R.S.S.)	4-2
Spartak Moscou - ANDERLECHT	1-0
Nottingham Forest (Angl.) - Sturm Graz (Autr.)	1-0
Sturm Graz - NOTTINGHAM FOREST	1-1

Les demi-finales (11 et 25 avril)

Hajduk Split - Tottenham
Nottingham Forest - Anderlecht



PATRICE GARANDE: STOP OU ENCORE?

Patrice Garande, une aubaine pour Auxerre. A vingt-trois ans, il fait parler la poudre et marque beaucoup, beaucoup de buts. Fait assez rare, il est en tête des buteurs, lui le petit Français dont Saint-Etienne n'avait pas voulu. Et pourtant, tout se passe comme si les sélectionneurs attendaient confirmation d'un réalisme qui a déjà fait ses preuves. Heureusement Garande n'en est encore qu'à ses débuts. S'il continue sur sa lancée, on le verra bientôt sous le maillot tricolore.

Des qualités honnêtes et un sens du but extraordinaire : cela suffit pour faire de Garande un frappeur de choix.

Auriez-vous lu par hasard une petite annonce ainsi formulée : « Sélect. nat. cher. av.-cent. Pas effic. s'abst. » ? Non, bien sûr. Les responsables de l'équipe de France, ou plutôt des équipes de France, n'en sont pas encore là. Des avants-centres, il y en a toujours et ces messieurs de la 3F font avec, comme on dit. Mais dans le public, c'est toujours le règne des idées faciles, pour ne pas dire toutes faites : en France, on a des avants-centres, mais pas des buteurs.

Il suffit pourtant de jeter un coup d'œil sur le classement des buteurs du championnat pour se rendre compte que six des huit meilleurs réalisateurs sont bien de chez nous. Les deux étrangers, inutile de vous faire un dessin : Szarmach — l'épervier et Onnis-le-renard. Mais à l'issue de la trente et unième journée, ces deux chasseurs de buts étaient devancés par un jeune Auxerrois de 23 ans et des poussières, Patrice Garande. Qu'en sera-t-il à l'heure où sortira ce centième numéro de « Onze », nul ne peut le prédire. La seule certitude, c'est qu'avec une vingtaine de buts pour sa première saison complète parmi les ténors, Patrice Garande s'est signalé à l'attention de tout le monde par son efficacité.

Tout le monde ou presque : manquent les sélectionneurs ! N'allons pas faire un fromage d'une histoire qui n'a pas eu lieu et se scandaliser du choix ou du non-choix de Untel ou Untel au poste

redoutable d'avant-centre de l'Equipe de France. Au vrai, Patrice Garande n'en est encore qu'à ses débuts, il a tout l'avenir devant lui et une marge de progression non négligeable même si le nombre de ses buts plaide d'ores et déjà en sa faveur. Mais tout de même. Au soir de Paris S.-G.-Auxerre, le 25 février dernier, Patrice venait de propulser pour la quatorzième fois le ballon au fond des filets adverses (une splendide lucarne), il s'attendait à ce que son nom soit affiché sur la liste des quarante-huit joueurs en vue de disputer un match en équipe de France. Sinon la A contre l'Angleterre, peut-être les Espoirs (contre l'Angleterre également) ou les Olympiques contre l'Espagne. Et bien nenni ! Même si un joueur ne peut tout à fait maîtriser sa carrière, il y a des moments où il attend, où il espère. La réaction de Garande fut donc celle d'un homme déçu. Et comme il a son franc-parler, ses mots d'alors traduisirent sa déception. On le comprend. Surtout qu'un voyage à Los Angeles (pour les J.O.) ne lui déplairait pas. Consolation : Patrice Garande faisait partie des sélectionnés Espoirs appelés à affronter leur homologues anglais. Est-ce le grand départ ?

Quoi qu'il arrive, reconnu ou non, Patrice Garande est de l'étoffe dont on fait les buteurs. La garantie Garande, l'assurance des filets qui tremblent ! Il a tout pour parvenir au sommet, il y est en quelque sorte déjà parvenu, le plus difficile sera pour lui de s'y maintenir. Tout : des qualités physiques très honnêtes (1,76 m, 70 kg), des moyens techniques d'un bon niveau (frappe des deux pieds, excellent jeu de tête), et surtout une formation et une éducation qui le prédestinait à ce poste délicat. Jugez plutôt. A quatorze ans, il rejoint le centre de formation stéphanois. C'est là qu'il commence à se donner les atouts de sa réussite. C'est là aussi qu'il subit une initiation à son futur devoir : Hervé Revelli (on ne pouvait rêver meilleur maître) lui enseigne les mille et une ficelles de l'efficacité, lui donne le goût et le sens du but. Tous les matins, tirs,

(suite page 96)

Un but en Coupe contre Saint-Etienne : la revanche du laissé-pour-compte.

« Contre Bastia, j'essaye de marquer de la tête. A côté ! Contre Rennes, je « claque » deux fois. Un jour sans, un jour avec. Pour un avant-centre, l'essentiel est de ne pas gamberger. »

ALERTE SUR LE DANEMARK!

L'équipe du Danemark, après sa brillante qualification pour le Championnat d'Europe aux dépens de l'Angleterre, a bien mal commencé sa série de matches préparatoires, en allant se faire étriller 6-0 à Amsterdam par une très prometteuse sélection hollandaise. Michel Hidalgo assistait à cette rencontre, et s'il n'a pu « espionner » la véritable formation danoise qui jouera le 12 juin au Parc des Princes contre les « Bleus », il sait maintenant que le Danemark a quelques faiblesses. Sepp Piontek, malgré de nombreux forfaits, alignait tout de même huit des joueurs ayant battu la France 3-1 à Copenhague, en septembre dernier... Quatre autres matches amicaux vont permettre à Piontek de resserrer les boulons avant la phase finale de l'Euro 84 : le 11 avril à Saragosse contre l'Espagne, le 16 mai à Prague devant la Tchécoslovaquie, le 6 juin à Stockholm face à la Suède et deux jours plus tard à Copenhague contre la Bulgarie.

YOUGOSLAVIE:

EN STAGE

Après sa qualification « miraculeuse » devant la Bulgarie (3-2) en décembre dernier à Split, la sélection yougoslave n'entend pas jouer les « faire-valoir » en juin prochain. Le 31 mars, la Yougoslavie a affronté la Hongrie à Subotica. Deux stages sont prévus en avril et mai, puis la sélection yougoslave affrontera le Portugal (2 juin) et l'Espagne (7 juin).

GROUPE 2: PROGRAMME A COMPLETER

Après avoir affronté l'U.R.S.S. à Hanovre en mars, la R.F.A. se rendra à Strasbourg pour y rencontrer la France et le 22 mai, elle retrouvera l'Italie en une revanche de la finale du Mundial 82. La Roumanie, de son côté, n'a encore rien dévoilé de son plan de préparation. Programme « économique » également pour le Portugal : un match face à la Yougoslavie le 2 juin à Lisbonne et un autre le 9 juin au grand-duché face au Luxembourg. En fait, l'Espagne est sans conteste le qualifié le plus sollicité, avec la France. Après sa petite victoire au Luxembourg, l'Espagne disputera en effet quatre matches de préparation ! Du pain sur la planche pour Miguel Muñoz et ses poulains.

BELGIQUE : L'EFFET GERETS

Guy Thys, le sélectionneur belge, se serait bien passé des retombées de l'affaire de la « caisse noire » qui secoue actuellement le football d'outre-Quiévrain. Son arrière-droit titulaire, Eric Gerets, est, en effet, sur la sellette... Gerets, également licencié par le Milan-A.C., n'a pu jouer le 29 février contre la R.F.A. à Bruxelles où la Belgique s'est fait battre 1-0. Les Belges disputeront encore deux rencontres avant la phase finale de l'Euro 84 : le 17 avril à Varsovie contre la Pologne et le 6 juin à Bruxelles face à la Hongrie, qui servira d'ailleurs de sparring-partner à plusieurs des qualifiés.

TELEX...

ARGENTINE. Le vice-amiral Jean-Pierre Lacoste démissionne de son poste de vice-président de la F.I.F.A. ; un autre Argentin, Julio Grondona, président de la fédération de ce pays, est favori pour le remplacer. Julio Grondona, s'il est élu, annnonce qu'il va soumettre à Joao Havelange pas mal de propositions de réformes !

CONTENT. Le Yougoslave du Paris-S.-G., Safet Susic, a resigné pour deux ans dans la capitale au grand soulagement de Francis Borelli, qui a dû discuter près de cinq heures pour convaincre « l'artiste » de rester. Mais Susic s'estime lui aussi très à l'aise à Paris finalement. Alors, tout le monde est content !

JUNIORS. Avec Pâques vont refleurir les tournois de jeunes, à Montaigu pour les minimes du 21 au 23 avril, et pour les juniors deuxième année à Cannes (le festival !) du 18 au 23 avril.

« KALCIO ». L'Inter de Milan aura un fort accent allemand la saison prochaine : « Kalle » Rummenigge n'a pas résisté au chant des sirènes italiennes et rejoindra en fin de saison son coéquipier Hansi Müller à l'Inter ! Ce transfert fabuleux (six millions de francs pendant trois saisons et 30 millions pour le Bayern !) est le plus cher du monde après celui de Diego Maradona à Barcelone. « Kalle » perdra son brassard de capitaine de l'équipe de R.F.A., mais cela ne doit pas trop l'ennuyer !

MAMAN. Elle est enfin arrivée, Alexandrine ! Le 17 février dernier, « notre » Florence, la pulpeuse secrétaire et muse de notre rédaction a mis au monde cette charmante jeune fille de 3,2 kilos. Bienvenue, Alexandrine !

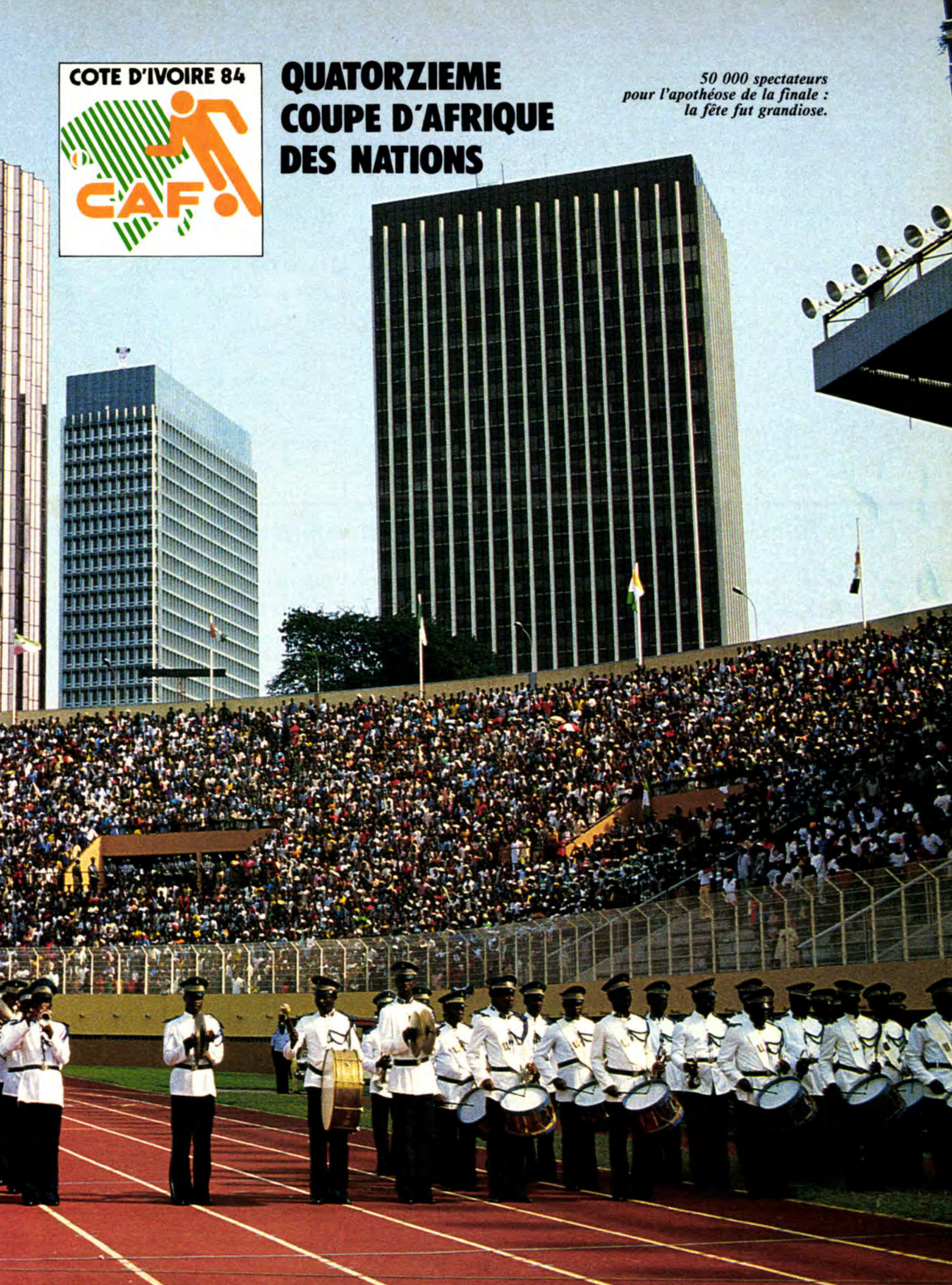
OLYMPIQUES. L'équipe de France olympiques affrontera celle de R.F.A. le 17 avril à Dusseldorf. Pour les « Bleus » d'Henri Michel, c'est un billet pour les jeux Olympiques de Los Angeles qui va se jouer face aux Allemands... A condition, toutefois, qu'ils n'aient pas gâché toutes leurs chances à l'aller. Une qualification pour les J.O., si elle devait être obtenue en Allemagne, serait considérée comme une grosse performance.

ROMERITO. Julio Cesar Romero, le Paraguayen le plus doué de sa génération, a quitté le Cosmos New York pour Fluminense.

CAMEROUN ENFIN !

Après 27 ans de patience et d'efforts, les « Lions Indomptables » ont enfin remporté la coupe d'Afrique des Nations. F. Huertas et A. de Martignac ont assisté au sacre à Abidjan.

Adeshina genou à terre : Boumbelea et le Cameroun filent vers la victoire...



QUATORZIEME COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

50 000 spectateurs pour l'apothéose de la finale : la fête fut grandiose.

A Joseph Antoine Bell et Théophile Abega, le Cameroun reconnaissant. Si un jour, à Yaoundé, on décide de dresser un monument à la gloire des plus prestigieux serviteurs du football du pays, il ne fait aucun doute que le gardien de but et le magnifique meneur de jeu des « Lions Indomptables » mériteront, plus qu'aucun autre, d'être ainsi immortalisés.

Car si le Cameroun, après 27 ans d'essais infructueux, trois participations à des phases finales et une cruelle troisième place devant son propre public en 1972, est enfin parvenu à remporter cette coupe d'Afrique des Nations, quatorzième du nom, en Côte-d'Ivoire, c'est bien avant tout à ces deux éléments d'exception qu'il le doit.

On pourrait citer maints exemples de la prééminence du rôle que ces deux joueurs ont tenu au long de cette compétition qui a eu lieu du 4 au 18 mars passés à Abidjan et Bouaké. Des deux buts de « Docteur » Abéga lors du premier tour contre le Togo aux arrêts décisifs de Bell le souriant en demi-finale contre l'Algérie. On pourrait relever quantité de gestes techniques, d'exploits individuels remarquables qui contribuèrent à pimenter une épreuve sombrant parfois par ailleurs dans la monotonie. Mais on ne retiendra que deux actions. Symboliques puisqu'elles n'eurent d'autre cadre que la grande finale jouée face au Nigeria et remportée trois buts à un.

Les « Green Eagles », les Aigles Verts du Nigeria menaient à la marque depuis la dixième minute de jeu, après qu'un centre tendu de leur ailier droit Etokébé ait été repris de plein fouet par le milieu de terrain Lawal. Plus vifs, dans l'ensemble plus adroits techniquement, les petits gabarits nigérians bousculaient les Camerounais, incapables de réagir sous la chaleur torride de l'été ivoirien. Le second but chauffait, en cette première période. Celui d'un K.O. quasi-certain, d'une nouvelle désillusion pour les coéquipiers de Roger Milla, l'avant-centre de Bastia. Ce but, Stephen Keshi, le libero et capitaine nigérian, y crut une fraction de seconde, lorsqu'il ajusta un tir violent en direction de la lucarne camerounaise. Mais Joseph Antoine Bell, jouant à Lion vole, détourna en corner au prix d'une détente qui fit chavirer les cinquante mille spectateurs. C'était le premier tournant de cette finale palpitante. Le second, c'est Théophile Abega qui allait le négocier, à dix minutes seulement de la fin du match. Entre temps le stoppeur camerounais Ndjeya avait égalisé avec un tir de mule, sur coup franc, dévié par la tête par un membre du mur nigerian. (35'). Et les occasions s'étaient succédées de part et d'autre. 80e minute, donc. Au milieu du terrain, Roger Milla glisse à Abéga sur le côté gauche. Un crochet court, une accélération brutale, et le capitaine camerounais laisse Kingsley, l'arrière droit nigerian, le nez dans l'herbe. Le voilà qui file à grandes enjambées vers la défense des Aigles Verts. Le tir va partir. Le tir ? Non. A l'entrée de la surface, au milieu de plusieurs arrières, Milla, revenu à son poste, d'avant-centre, s'offre en appui. Une — Abega trouve Milla —, deux — Milla remise au millimètre. Le coup parfait. L'arme suprême et superbe du football. Abega, idéalement démarqué devant le but, évite la sortie du portier Okala, et glisse finement au ras de son poteau gauche. Le Cameroun mène 2-1. Les Aigles ont les ailes coupées. Six minutes plus tard, Ebongué, après un slalom solitaire, les achèvera d'un maître-tir de 20 mètres.

Le stade Houphouët-Boigny, navire de béton rougeâtre mouillé dans la baie de Cocody, sur le rivage de la lagune Ebrié qui baigne Abidjan, offre une ovation monstre à Abega, qui reçoit la coupe de l'Unité Africaine des propres mains du « père de la nation » ivoirienne, Félix Houphouët-Boigny. 50 000 poitrines libèrent une joie teintée de fierté. Parmi elles, quelques centaines de Camerounais accourus à la hâte faute de télévision à Yaoundé. En ce dimanche 18 mars, et malgré l'élimination prématurée des « Éléphants » ivoiriens lors du premier tour, le football noir-africain a triomphé. En une action, ce fabuleux but d'Abega, il vient de montrer l'étendue de ses possibilités techniques et créatrices. Par la grâce d'un une-deux de légende, il a merveilleusement illustré sa vraie nature : la spontanéité, l'habileté, l'inspiration au service du jeu offensif. La fête promise a dépassé les espérances. Cette finale a offert des buts, du suspens, un spectacle enfin digne de la valeur foncière du football africain. Du coup, elle réconciliait tout le monde avec ce « Côte-d'Ivoire 84 » qui n'avait pas toujours tenu toutes ses promesses, pour un éventail de motifs sur lesquels nous allons revenir. Tout avait donc débuté à Abidjan par une cérémonie d'ouverture en forme de gigantesque rassemblement populaire. Sous les yeux du président Houphouët-Boigny, et de près de 50 000 spectateurs, les « Éléphants » ivoiriens ouvraient « leur » coupe d'Afrique des Nations par une nette victoire sur le Togo (3-0). « Aio, Aio, Aio, Éléphants ! » Les supporters ivoiriens pouvaient savourer ce succès attendu par toute une population rivée aux récepteurs de télévision ou l'oreille collée au transistor, la journée continue (de 8 h à 16 h) ayant été décrétée pendant la compétition.

Une victoire pour rassurer un peuple qui, l'espace d'un après-midi, cessa de piler ce manioc qui est à la base du plat national, « l'Attieké ». Car pour les couches laborieuses de Treichville, le quartier pauvre d'Abidjan où la vie est un combat au quotidien, les chiffres avan- →

Le président Houphouët-Boigny : en offrant l'entrée gratuite...

Les « Aigles Verts » d

Le trophée tant convoité : La coupe de l'Unité Africaine. Dans moins de deux heures, Joseph-Antoine Bell pourra l'embrasser. Pour l'instant, il sacrifie à un échauffement toujours aussi spectaculaire (ci-contre).

... il a fait de la finale
une véritable fête populaire...

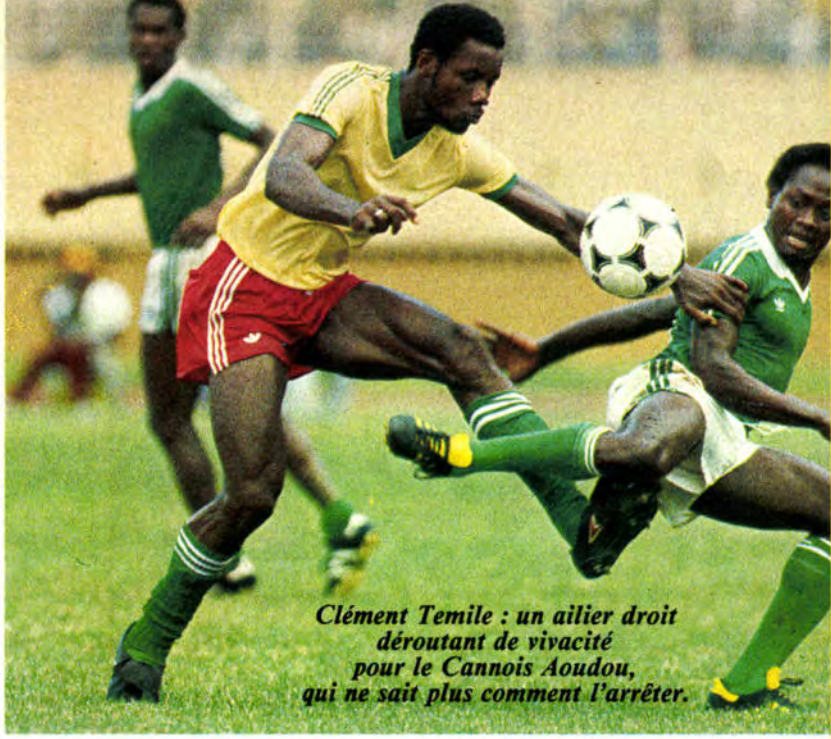
... à laquelle rien ne manquai
pas même les « pom-pom girls
à la mode africain

Nigeria.

Les « Lions Indomptables » du Cameroun.

L'échange des fanions
entre Abega et Keshi
sous l'œil de l'arbitre
tunisien Ali Bennaceur.

Joseph-Antoine Bell, patron de sa surface devant Adeshina Ademola.



Clément Temile : un ailier droit déroutant de vivacité pour le Cannois Aoudou, qui ne sait plus comment l'arrêter.

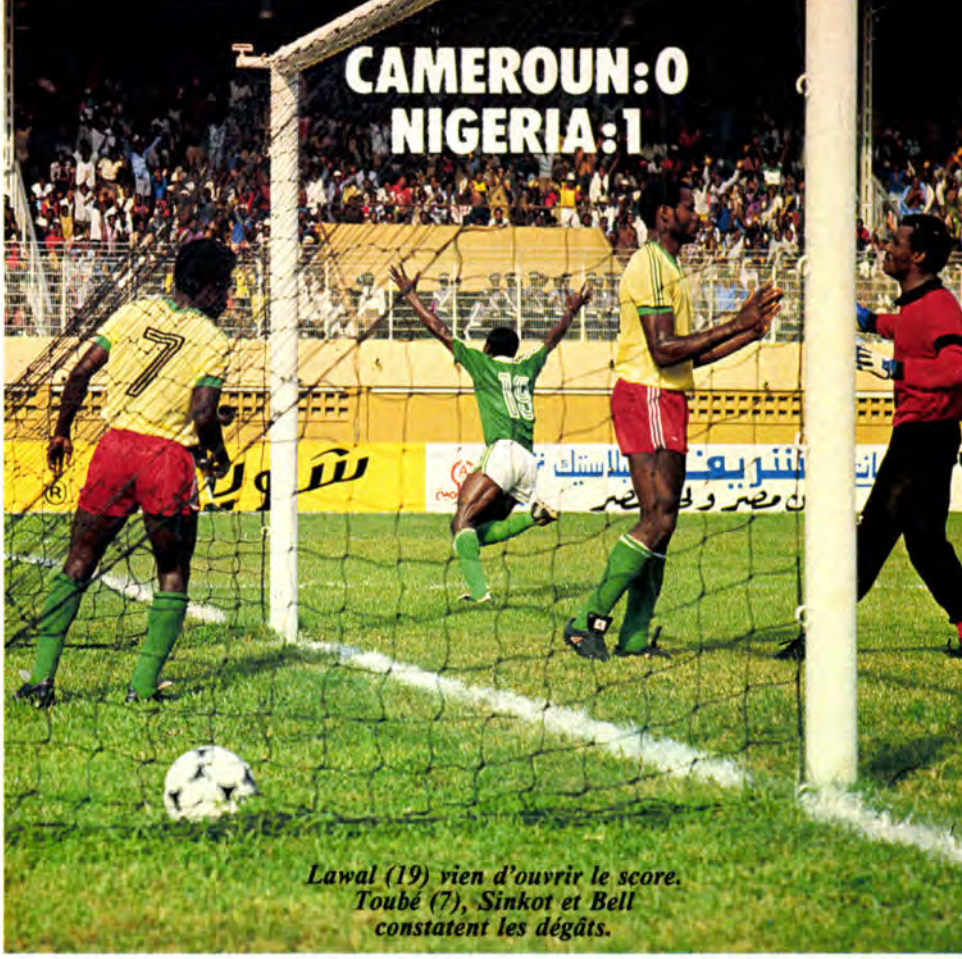
Roger Milla le nez dans l'herbe : cette fois, le capitaine nigérian Stephen Keshi y est allé vraiment trop fort !

cés pour la réalisation de cette opération de prestige qu'est la phase finale de la coupe d'Afrique des Nations avaient frappé les imaginations. Près de 10 milliards de centimes pour la construction du stade municipal de Bouaké, devant abriter les matches du premier tour poule B et une demi-finale. Près d'un milliard de centimes pour remettre à neuf le vieux stade Geo-André, rebaptisé Houphouët-Boigny à l'indépendance (1960). Près de 400 millions de centimes pour la seule préparation de la sélection nationale ivoirienne. Une « enveloppe » impressionnante. Surtout pour ceux qui ne mangent pas tous les jours à leur faim. Qui manquent du confort, voire de l'hygiène la plus élémentaire. Un pactole de poids, aussi, pour un pays obligé de demander récemment un rééchelonnement de sa dette extérieure. Qui malgré ses ressources naturelles (café, bois, caoutchouc, pêche, or, etc.) et un développement économique remarquable depuis l'indépendance, est aujourd'hui plongée comme tout le monde dans une crise accentuée ici par trois ans de sécheresse. Et a bien du mal à nourrir ses huit millions d'habitants.

Autant dire que ces investissements consentis appelaient un résultat. Pour le justifier aux yeux de la population. Résultat sportif de la sélection nationale si possible. Succès populaire aussi, afin d'amortir les frais engagés. Les deux étants d'autant plus liés que la CAF (Confédération africaine de football) n'a pas la main légère dans ses prélèvements sur les gains publicitaires et les recettes aux guichets (60 % dit-on). Ainsi, le comité d'organisation ivoirien ne pouvait-il espérer ramasser, à en croire une rumeur bien difficile à vérifier, que 13 % des entrées et 20 % de la publicité et des droits de retransmission (pour la première fois, la coupe d'Afrique est sortie du continent par la magie du petit écran, étant retransmise en Asie et en Italie notamment, dans vingt-sept pays au total).

Ce succès face au Togo arrivait donc à point. Les trois buts inscrits par Tia Koffie, Fofana et Goba rassuraient les Ivoiriens qui ne l'avaient guère été tout au long de l'année 83. En septembre, après un stage de préparation à Bordeaux, ils accueillaient à Abidjan le tournoi de la zone III du Conseil supérieur du sport en Afrique. La Côte-d'Ivoire concédait le nul au Nigeria, battait un Togo affaibli par l'absence de nombreux titulaires mais devait renoncer à la finale après une défaite face au Ghana. Dans les hautes sphères du ministère des Sports, de la fédération, on commençait à s'agiter. Duque, l'entraîneur ivoirien dont la principale caracté-

→



Lawal (19) vien d'ouvrir le score. Toubé (7), Sinkot et Bell constatent les dégâts.

René Ndjeya (4) inscrit le but égalisateur sur coup franc.

CAMEROUN: 2
NIGERIA: 1

Le but qui a fait basculer la finale : « Docteur » Abega, après un une-deux avec Roger Milla, glisse le ballon en finesse hors de portée du gardien nigerian Okala. Abega et Milla (9) exultent dans un stade qui chavire de bonheur...

CAMEROUN: 3
NIGERIA: 1

Au terme d'un slalom dans la défense des « Aigles Verts », Ernest Ebongué, de 20 mètres, catapulte le ballon dans la lucarne d'Okala. Cette fois, c'est bien gagné...

ristique est son conformisme tactique (« priorité à la condition physique »), était quelque peu dépassé par les événements. Les quatre grands clubs d'Abidjan (Stella, Asec, Africa, Stade), fournissant l'essentiel des sélectionnés, ne collaboraient qu'à contre-cœur, leurs dirigeants tout-puissants ne manifestant guère d'empressement. Il fallut alors une intervention de M. Dona Fologo, ministre des sports, pour réaliser l'union sacrée autour des « Éléphants ». Habile, le ministre créait un comité de sauvetage début décembre 1983, dont il confiait la présidence à un avocat d'Abidjan, maître Konan, et la direction technique à Simplice Zinsou, ancien journaliste et dirigeant de l'Africa. Duque était assisté de deux entraîneurs adjoints, Benjamin Djedje et Tia Gbouke. La fédération ivoirienne, si elle est représentée, pour la forme, doit s'effacer. Fin décembre, la coupe de la CEDEAO, qui a lieu à Abidjan, sera conquise péniblement face au Togo (I-0)) après une victoire face au Mali aux pénalties. Les autres tests-matches laisseront les « Éléphants » invaincus (Sierra Leone 1-0, Maroc 3-3, Guinée 4-0, Mali 4-1, Sénégal 1-0 et 4-3). Mais ils ne suffiront à convaincre que ceux que le chauvinisme aveugle. Car si les résultats sont là, la valeur des oppositions fournies impose de la relativiser. Ce que la presse locale... s'empressera de ne pas faire, préférant entretenir l'illusion, suivants en la circonstance les « conseils » du président du comité d'organisation, Germain Coffi Gadeau, qui « suggère » : « Ne vous étendez pas sur nos défauts. Cela pourrait saper le moral de nos joueurs... » Et de la nation, qui a besoin d'espoir ! Replacée dans ce contexte, la victoire face au Togo pour le match d'ouverture prend une importance considérable : elle entretient l'illusion. Les exploits des buteurs du jour sont soulignés à juste titre, notamment le superbe coup franc réussi par l'ailier gauche Fofana, véritable tourbillon, mais l'on ne s'attarde guère sur les faiblesses togolaises, ni sur le manque d'organisation collective de la sélection ivoirienne. Les deux autres équipes de ce groupe A (comme Abidjan), Égypte et Cameroun, allait offrir un spectacle quelque peu soporifique pour la première journée. Bibo El Khatib, que les lecteurs de Onze connaissent bien, souffrant d'une blessure au haut de la cuisse droite, les joueurs du Caire se contentent d'une victoire étriquée. Le Cameroun déçoit. On parle de problèmes entre les joueurs du pays et les pros évoluant à l'étranger et rappelés pour la circonstance : Milla, le « fugueur » légitime M'Bida,

(suite p. 90)

... et quelques instants plus tard, Abega peut brandir la « Coupe de l'Unité Africaine ».

INTERVIEW

Sourires de rigueur.

(suite de la p. 17) de remonter une belle équipe. Je suis arrivé au début de cette période. Chaque année, le président Bez et les dirigeants essaient de faire mieux et depuis que je suis là, chaque année, nous avons un peu amélioré notre classement précédent. Espérons que cette année, nous irons tous ensemble sur la plus haute marche du podium du Championnat.

ONZE : ***A votre avis, Bernard Lacombe, pour cette saison 1983-1984, Bordeaux c'est la meilleure équipe de France ?***

B.L. : Vous savez, moi je dis toujours que celui qui gagne, c'est comme dans le Tour de France, c'est le meilleur. Donc, l'équipe qui terminera au premier rang sera la meilleure ! Au moment où je vous parle, les Girondins sont toujours leaders. Si les Girondins de Bordeaux sont Champions, on pourra dire que c'était la meilleure équipe du Championnat...

ONZE : ***Mais Bordeaux, ce n'est pas encore St-Étienne ?***

B.L. : Non, je ne pense pas. Mais vous savez, St-Étienne ne s'est pas fait en un seul jour, ni même en une seule saison. Avant de parvenir au niveau européen que l'équipe a atteint, comme disaient les joueurs qui ont fait cette équipe, ils ont pris quelques bonnes volées en Coupe d'Europe ! Nous, nous faisons également notre expérience, année après année. Cette saison, nous avons encore pris une bonne volée face aux Allemands de l'Est de Leipzig. Ce sont des défaites qui servent à quelque chose et il faudra bien retenir les leçons. Malgré l'expérience que peuvent avoir certains joueurs, il nous manque encore un petit quelque chose.

ONZE : ***Qu'est-ce qui manque aux Girondins de Bordeaux pour en faire une grande équipe européenne comme Liverpool, le Bayern Munich, Hambourg ou la Juventus de Turin ?***

B.L. : Je ne sais pas si nous aurons un jour un matériel humain comparable à celui dont disposent ces équipes, car quand vous citez Liverpool ou Hambourg ou la Juventus, ce sont tout de même les toutes premières équipes européennes, sinon les meilleures. Pour les Girondins, la première chose à avoir, c'est un grand public, car il n'y a pas de grande équipe sans grand public. Quand on dispute un match important à Bordeaux, on n'est pas toujours soutenu comme on devrait l'être et comme c'est le cas dans d'autres stades en France. Si on gagne des matches, c'est rarement grâce à notre public... et c'est bien dommage !

ONZE : ***Parlons un peu, Bernard, du Lacombe international. J'ai l'impression que, comme pour votre vie de club, vous avez connu avec l'équipe de France des bons et des mauvais jours...***

B.L. : Oui, la vie de footballeur est ainsi faite : un jour ça rigole, l'autre beaucoup moins. Ma carrière internationale a été faite de plus de bas que de hauts, parce que les matches sont moins rapprochés que les matches de Championnat et les occasions de vous racheter, plus rares. Si vous loupez un match de Championnat, le samedi suivant, vous pouvez remettre les pendules à l'heure. Avec l'équipe de France, il faut attendre plusieurs semaines, et vous n'êtes pas certain d'être retenu pour le match suivant.

« POUR L'EURO 84, NOUS PARTIRONS FAVORIS. PAS FACILE, MAIS JOUABLE ! »

ONZE : ***Et pour le Championnat d'Europe des Nations, vous espérez figurer sur la liste finale de Michel Hidalgo ?***

B.L. : Oui, j'espère bien ! J'ai l'impression que cela va être une grande fête du football et, en plus, cette grande fête aura lieu en France avec un public français très nombreux derrière son équipe. Si je suis allé au stage de Font-Romeu cet hiver, c'est pour participer à la fête qui aura lieu au mois de juin et je ferai absolument tout pour être au mieux physiquement et prêt moralement pour être dans le onze de départ et sur la liste des vingt joueurs sélectionnés que formera Michel Hidalgo au mois de mai.

ONZE : ***Vous pensez que l'équipe de France a une chance dans ce championnat d'Europe ?***

B.L. : Tout le monde nous place favoris et c'est une étiquette qui sera difficile à porter. Mais avec les joueurs dont la France dispose actuellement, tout est possible et si on a la chance d'avoir avec nous un Michel Platini dans sa forme actuelle, avec les joueurs qui peuvent l'entourer et qui sont eux aussi de bonne qualité, la France peut gagner.

ONZE : ***La rencontre initiale, contre le Danemark, sera capitale...***

B.L. : Oui, je pense que les Danois seront difficiles à manœuvrer ; ils nous ont battus chez eux, ils ont éliminé l'Angleterre, ce sont tout de même des références sérieuses ! L'équipe de France va se préparer à Font-Romeu, là où elle avait préparé le Mundial 1982. Tout le monde essaiera de recharger les accus, car je crois qu'après notre difficile saison nationale, ce sera avant tout un problème de récupération.

ONZE : ***L'avenir se présente bien ?***

B.L. : Oui, pour l'instant, ça va bien ! J'espère encore jouer au plus haut niveau pas mal d'années, j'espère que physiquement, je ne serai pas diminué par des blessures, ce qui est toujours possible, et ce que j'espère surtout, c'est marquer, disons 300 buts en Première Division...

ONZE : ***Voilà qui ferait de vous un sérieux rival pour Délio Onnis, le plus grand marqueur de buts du football français...***

B.L. : Oui, parce que je pense que Délio ne va plus jouer en Première Division encore très longtemps, il commence à prendre de l'âge, mais rester, en améliorant nettement mon total, le meilleur buteur français de tous les temps, voilà qui me comblerait de plaisir. Mais, il y a des joueurs qui vont me talonner d'ici peu...

ONZE : ***Lesquels ?***

B.L. : Je pense à Alain Giresse, je pense à d'autres, mais ils sont comme moi, en fin de carrière. Je pense que les principaux rivaux seront des garçons comme Yannick Stopyra, peut-être Dominique Rocheteau, ou par exemple Philippe Anziani, qui est, pour moi, le grand avant-centre français de demain.

ONZE : ***Si l'on vous demandait, Bernard, en souhaitant que cela arrive le plus tard possible, ce que sera le Lacombe de l'après-football, quelle serait votre réponse ?***

B.L. : Je voudrais bien rester dans le football. Je vais essayer de passer les diplômes pour devenir entraîneur. Je voudrais bien m'occuper des jeunes, des enfants, parce que je crois que c'est à la base où le travail est le plus intéressant à faire. Mais, ce que je voudrais, surtout, c'est rester dans le football pour tenter de lui rendre une partie de ce qu'il m'a donné. ⚽

(Propos recueillis par Thierry Roland)

RESEAU SEAT.
LES ADRESSES DE LA GENEROSITE.

La générosité Seat c'est tout près de chez vous : déjà près de 100 concessionnaires Seat en France, de bonnes adresses où découvrir et essayer la voiture la plus généreuse d'Europe : la Seat Ronda.

PARIS ET RÉGION PARISIENNE

75. PARIS 9e, Cadet Auto : 7, rue Rochechouart (1) 878.77.05.
75. PARIS 20e, Centre Routier Parisien S.A. : 54, rue des Panoyaux (1) 358.08.08.
91. CORBEIL-ESSONNES, Garage Lacroix : 7, rue Paul-Lafargue (6) 089.04.63.
ÉTAMPES, Décibel Automobile : 31, avenue de Paris (6) 494.14.91.
VIRY-CHATILLON, Garage Marchand S.A. : 113, route Nationale 7 (6) 905.38.49.
92. BOULOGNE-SUR-SEINE, Garage du Centre : 247 bis, bd Jean-Jaurès (1) 621.21.85, 621.26.66.
CHAVILLE, Rallye 92 : 86, avenue R.-Salengro (1) 750.92.24.
CLAMART, Les Grands Garages de Clamart : 132-134, av. Jean-Jaurès (1) 645.28.88.
LEVALLOIS-PERRET, Sonauto Levallois : 55, rue Marjolin (1) 739.97.40.
93. BOBIGNY, Autos Bobigny : 308, avenue Henri-Barbusse (1) 830.36.18.
94. CHAMPIGNY-SUR-MARNE, Ets Picquet : 7, av. du Général-de-Gaulle (1) 885.93.99.
IVRY, King Garage : 110, bd Paul-Vaillant-Couturier (1) 670.79.04.
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Sodivia : 1, avenue de Melun (1) 382.31.04.
60. CREIL, Picardie Automobile : 83, rue Henri-Pauquet (4) 455.21.11.
CRÈVECŒUR-LE-GRAND, Sarl des Garages Sangnier-Brigant : Route de Breteuil (4) 446.85.66.
MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE, M.J.M. : 51, av. Raymond-Poincaré (4) 483.19.98.

PROVINCE

02. SOISSONS, Sté des Garages de l'Europe : 9 bis, av. de Reims (23) 59.77.27.
03. VICHY, Garage Euromab : 9, boulevard du Sichon (70) 31.66.99.
06. ANTIBES, Sarl Garage du Châtaignier : Carrefour du Châtaignier (93) 33.85.86.
CANNES, Sarl Garage du Châtaignier : 58, rue Georges-Clemenceau (93) 39.00.72.
NICE, C.A.R. : 73, rue Barberis (93) 56.93.15.
12. VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE, Ets Boudet : 74, av. du Quercy (65) 45.16.64.
13. AIX-EN-PROVENCE, C.A.D. : 20, route de Galice (42) 02.88.67.
MARSEILLE, Ets Segond : 158, cours Lieutaud (91) 47.15.01.
SALON-DE-PROVENCE, S.D.A.S. : 154, avenue Michelet (90) 53.33.72.
14. HÉROUVILLE (CAEN), Eurauto : 22, rue Alexander-Fleming (31) 95.60.08.
16. ANGOULÊME, Garage Richebœuf : Z.I. 3 La Madeleine (45) 68.70.55.
21. SAINT-APOLLINAIRE (DIJON), Auto-Centre-Est : 267, route de Gray (80) 71.65.67.
22. SAINT-BRIEUC LANGUEUX, Hispanauto Sarl : rue Ambroise-Paré - Z.A. DOUVENANT (96) 61.72.77, 33.44.37.
23. GOUZON (GUÉRET), Garage Bourdet : route de Guéret (55) 62.28.33.
26. VALENCE, Garage Molière : 164, avenue Victor-Hugo (75) 44.11.37.
30. ALÈS, Automobiles Claude Meynadier : Z.I. Avenue Vincent-d'Indy (66) 86.35.73.
NÎMES, Auto-Cévennes Service : 1343, avenue du Maréchal-Juin (66) 84.03.55.
31. BALMA (TOULOUSE), Mondial Auto : route de Castres - LASBORDES (61) 24.35.73.
32. BARRAN (AUCH), S.N.C. Cayret Frères - LE BROUILH (62) 64.61.25, 64.63.44.
34. BÉZIERS, Sté Verdoux : route de Narbonne "Le Manteau Bleu" (67) 28.86.04, 28.45.76.
LE CRÈS (MONTPELLIER), Sodra : 145, route de Nîmes (67) 70.50.00.
SÈTE, Sète Automobile S.A. : 46, quai de Bosc (67) 74.36.66.
35. RENNES, Garage du Parc : 130, rue de Lorient (99) 59.21.90.
36. CHATEAUROUX, Garage Alain Sallé : 25-29, rue Pierre Gaultier (54) 34.00.89.
38. ÉCHIROLLES (GRENOBLE), Carrosserie Henri-Mure : 6, rue du Vercors (76) 09.63.63.
39. LONS-LE-SAUNIER, Garage Rouget-de-Lisle : 5 et 7, rue Louis-Rousseau (84) 24.24.78.
40. MONT-DE-MARSAN, Sté Landes Aquitaine Automobiles : 25, avenue de Bayonne (58) 75.02.75.
42. SAINT-ÉTIENNE, Garage du Forez : 2, place J. Plotton (77) 32.09.99.
44. NANTES, l'Automobile Nantaise : 64, bd Jules-Verne (40) 49.51.41.
SAINT-NAZAIRE, S.D.V.N. : 30, route de la Côte d'Amour (40) 70.01.20.
45. ORLÉANS, Orléans-Auto : 15, avenue de Paris (38) 62.45.92.
47. BON ENCONTRE (AGEN), C.D.A. : Route Nationale 113 (53) 96.50.94.
SAINTE-LIVRADE, Ets Boudou : bd du Nord (53) 01.02.09.
VILLENEUVE-SUR-LOT, Ets Boudou : 1, avenue d'Agen (53) 49.07.57.
48. MENDE, Garage Delebarre : Z.A. route de Chabrits (66) 65.08.02.
49. CHOLET, Garage de la Gare : 35, rue du Paradis.
50. SAINT-LÔ, Manche Automobiles : 24, rue de la Marne (33) 05.56.37.
51. CHÂLONS-SUR-MARNE, Garage Charpentier : 174, av. du Général-Sarrail (26) 65.17.10.
EPERNAY, Ets Guimier : 5, avenue Ernest-Vallé (26) 55.32.25.
52. CHAUMONT, Centr'Automobile S.A. : 21, boulevard Thiers (25) 03.36.11.
54. NANCY, D.A. Automobiles : Magasin d'Exposition : 46-48, rue de Nabecor (83) 57.66.06.
56. VANNES, S.A.P.A. Sarl : 6, avenue Georges Pompidou (97) 42.74.64.
57. HOMBOURG-HAUT, Garage Neis Sarl : Chemin des Pénitents (8) 704.70.57.
58. NEVERS, Nevers Gare Automobiles : 42, avenue du Général-de-Gaulle (86) 57.32.36.
62. ARRAS, Palais de l'Auto : 168, av. Kennedy (21) 23.23.75.
LENS, Artois Automobile : 79, avenue Alfred-Van-Pelt (21) 28.38.07.
63. CLERMONT-FERRAND, Sarl Auto 19 : 19, rue Bonnabaud (73) 35.52.02.
64. BIARRITZ, Comptoir Exploitation Automobile Sarl : 78, rue de la Marne (59) 24.03.17.
SERRES CASTET (PAU), Sarl Mondial Auto : Carrefour de Pau Uzein - RN 134 (59) 62.34.40.
66. PERPIGNAN, Catalauto Sarl : 21, bd Georges-Clemenceau (68) 34.37.34, 35.17.28.
67. STRASBOURG SUD, Auto-Hall Garage de l'Étoile : 34, av. Jean-Jaurès (88) 84.16.55.
68. COLMAR, Autos 31 : 31, rue de la Semm (89) 23.28.66.
MULHOUSE, Mulhouse Automobiles : 25, rue de Soultz (89) 52.40.33.
69. LYON 6e, Garage Vendôme : 5, rue Vendôme (7) 893.26.92.
RILLIEUX-LA-PAPE, Garage Costa S.A. : 356, route de Strasbourg (7) 808.20.09.
SAINT-FONS, Garage Lafontaine : 53, rue Carnot (7) 870.01.23.
70. VESOUL, Garage du Grand Chanois Sarl : rue du Grand Chanois - Z.I. des Rèpes (84) 76.26.54.
71. MACON, Sarl Garage Quagliozzi : 72, route de Lyon - Route Nationale 6 - MACON SUD (85) 34.83.30.
74. SALLANCHES, Garage des Aravis : route du Fayet (50) 58.24.75.
80. AMIENS, Saint-Pierre Automobiles : 126, rue Valentin Haüy (22) 44.55.94.
81. CASTRES, Castres Auto : 18, bd Henri Sizaire (63) 59.09.05, 59.07.87.
83. TOULON, Ets Segond : Z.I. Sainte-Claire-Deville (94) 27.63.66.
84. AVIGNON, Provence Automobile : Z.I. de Courtine (90) 86.18.06.
85. CHEFFOIS, Garage des Vignes : Zone Artisanale (51) 52.78.69.
86. BUXEROLLES (POITIERS), Garage de la ZUP : 75, rue des 4 Cyprès (49) 61.65.19.
POITIERS, Garage de la ZUP : 38, bd du Grand Cerf (49) 58.35.35.
87. LIMOGES, Royal Garage : 13, rue Armand-Barbès (55) 77.25.30.
88. CHAVELOT (ÉPINAL), M.B. Automobiles : Z.I. du Pré-Droué (29) 34.17.05.
90. BELFORT, S.N.C. Patey Thivind : 8, rue Saint-Privas (84) 28.73.87.

SONAUTO S.A., Importateur Seat en France : 1, avenue du Fief - Z.A. LES BETHUNES 95310 SAINT-OUEN-L'AUMONE Tél. (3) 037.92.62.

SEAT RONDA

CONSTRUITE AVEC FIERTE CONDUITE AVEC PLAISIR.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

(suite de la p. 87) Aoudou (Cannes) et N'Kono (Espanol Barcelone).
La seconde journée de cette poule A allait être plus animée. Les amateurs de buts se régalaient d'abord des faiblesses du Togo dont profitaient les Camerounais cette fois plus tranchants (4-1). Mais le second match ramenait tous les supporters ivoiriens à la réalité : l'Egypte s'imposait 2-1 face aux « Eléphants » grâce à Abou Zaid, inscrivant les deux buts dont un magnifique d'une reprise acrobatique du pied gauche. Avec deux victoires, les Égyptiens étaient déjà qualifiés. Pour la troisième journée, ils se contentèrent d'un nul à l'économie devant le Togo (0-0). Côte-d'Ivoire-Cameroun, décisif pour une place en demi-finale, piétinait presque une mi-temps. Mais Milla, d'une belle tête, ouvrait la marque à deux minutes de la pause. El Ebongue, passée l'heure de jeu, sonnait le glas de l'illusion ivoirienne. Les supporters des coéquipiers de Miezan quittaient le stade vingt minutes avant la fin. Le soir, Abidjan était « en deuil ». Les deux qualifiés de cette poule A pour les demi-finales étaient donc Égypte et Cameroun. Les Togolais rentraient chez eux pour y apprendre la dissolution de l'équipe nationale : on ne badine pas avec l'honneur de la patrie...
Dans le groupe B (comme Bouaké) dont les matches se déroulaient en alternance avec ceux de la poule A, permettant ainsi aux joueurs de bénéficier de deux jours pleins de repos, les rencontres initiales allaient être plus passionnantes. La première journée débutait par une surprise de taille. Les Blacks Stars du Ghana, tenants du titre (gagné à Tripoli en 1982) chutaient d'entrée face au Nigeria (1-2). Les Asase, Abdul Razak et autres Papa Arko ou Opoku Nti s'inclinaient logiquement devant Nwosu et Chibuzor, deux joueurs dont on allait reparler. L'Algérie, grâce à Bouiche, Belloumi et Menad se montrait « réaliste » (traduisez « assurant » derrière et jouant le contre) face au « petit » Malawi, qui surprenait par la qualité de son jeu pour sa première participation à la phase finale de la coupe d'Afrique (3-0).
Les Malawites allaient d'ailleurs confirmer lors de la deuxième journée. A la fois leurs bonnes dispositions collectives, la valeur de quelques individualités, et leur naïveté défensive. Les joueurs du sélectionneur écossais Danny Mc Lennan menaient 2-0 face au Nigeria, enthousiasmant et séduisaient le public de Bouaké, notamment par Clifton Msiya, attaquant vif et déroutant auteur d'un second but magnifique, puis se laissaient rejoindre en deux minutes avant la mi-temps par deux buts de l'ailier nigérian Témile, joueur remarquable par ses dribbles et ses percées. L'Algérie confirmait son réalisme, son opportunisme et son sens du « calcul » en contrant deux fois le Ghana (Menad et Bensaoula). La troisième journée aurait pu valoir un suspens intéressant pour savoir qui, du Nigeria ou du Malawi, accompagnerait l'Algérie en demi-finale. Mais celui-ci ne dura guère plus de cinq minutes. Le temps de se rendre compte que le match Algérie-Nigeria ne serait qu'une mauvaise parodie de football. Le nul suffisait à l'Algérie pour lui assurer la première place du groupe, donc de jouer sa demi-finale à Bouaké, d'éviter de rencontrer l'Egypte, présentée comme un favori et que les Algériens souhaitaient retrouver en finale pour lui faire payer l'élimination des Jeux Olympiques (1-1 à Alger, 0-1 au Caire après une réception « houleuse »). Autres raisons pour les Algériens de rechercher le nul : la pelouse de Bouaké était nettement meilleure que celle d'Abidjan, donc de nature à favoriser les techniciens comme Belloumi, Madjer ou autres Fergani, et enfin possibilité de s'économiser physiquement en n'ayant pas à se livrer. Pour les Nigérians, le calcul était plus simple : un nul signifiait qualification. Les deux équipes s'employèrent donc à donner l'illusion d'un match de football à un spectacle qui n'en avait l'air en rien. Redoublement de passes au milieu de terrain. Absence totale de combativité. Jeu au pas. Refus flagrant de prendre le « risque » d'essayer de marquer un but. Bien vite, les sifflets d'un public s'estimant à juste titre lésé tombèrent en cascade des tribunes. 5 000 spectateurs tout au plus qui avaient eu la faiblesse de croire une pareille machination contraire à la morale sportive. Que l'Algérie de Khalef, elle-même victime d'une entente tristement fameuse entre Autriche et Allemagne lors du Mundial 82, n'oserait pas léser les intérêts du Malawi. Les « innocents » qui avaient payé leur place, et parfois cher, en furent pour leurs frais. L'Algérie tricha (appelons les choses par leur nom, comme vous le firent fort justement en Espagne Messieurs les Algériens !). Tant et si bien que l'arbitre de la recontre, alerté par l'arbitre remplaçant sans doute lui-même mandaté par les responsables de la C.A.F., arrêta le jeu pour donner un avertissement collectif aux deux équipes.
La C.A.F. devait confirmer ces avertissements. Les assortir d'un blâme et d'une amende aux deux formations. Une décision que l'on ne pouvait qu'approuver, et que les Algériens auraient sans doute approuvé de la même manière si la F.I.F.A. avait montré en Espagne la même lucidité et le même courage pour condamner rapidement les agissements austro-germaniques. Après cette démonstration consternante, le Ghana remportait sa première victoire sur le Malawi (1-0). Les deux qualifiés du groupe B étaient donc l'Algérie et le Nigeria. Et le programme s'établissait donc ainsi pour les demi-finales : Egypte-Nigeria à Abidjan Algérie-Cameroun à Bouaké. Le bilan de ces poules éliminatoires nous laissaient sur une impression mitigée : de bons joueurs un peu partout (nous y reviendrons), quelques beaux matches (Nigeria-Malawi, Nigeria-Ghana, Cameroun-Togo), mais aussi beaucoup de « calcul », de refus de prendre des risques, de tactiques prudentes, de jeux collectifs défaillants, de rencontres jouées sur un rythme soporifique. Sur ce dernier point, la chaleur (30° à l'ombre, 40 ou 45 au soleil pour les *(suite p. 94)*

DETECTEURS DE METAUX
CSCOPE
N°1 MONDIAL
Une nouvelle génération de 10 détecteurs très perfectionnés : du simple TR 330 au prodigieux METADEC.
7 modèles avec discriminateur, sélection automatique entre métaux ferreux et non ferreux (or, argent, bronze cupronikel, etc.).

UN NOUVEAU LOISIR PASSIONNANT
L'utilisation des détecteurs sur les sites archéologiques est rigoureusement interdite par la loi
MAGASIN DE DÉMONSTRATION *angle rues de Lisbonne et Corvetto Paris 8e. Du lundi au vendredi : 10 h 30 - 12 h 30 et 14 h - 19 h*
Brochure couleurs avec tarif et liste distributeurs sur simple demande à ***S.O.C.E.*** *: 19, rue de Lisbonne 75008 Paris. (1) 522.57.20*
Distributeur pour la Suisse : Tél. (031) 58.66.56
Nom
Adresse et code postal

JEU N° 1

Découvrez le score d'une Equipe, la performance Crédit du Nord. 100000F à gagner.

UN SCORE

- Répondez aux questions du jeu CRÉDIT DU NORD figurant sur chacun des cinq bulletins de participation (un par numéro de ONZE : avril - mai - 15 mai - juin - 15 juin 1984).
- Rassemblez et agrafez vos cinq bulletins.
- Déposez-les dans l'une des agences CRÉDIT DU NORD ou expédiez-les à CRÉDIT DU NORD, Direction de la Communication, B.P. 25309 - 75427 PARIS Cedex 09 (timbre remboursé sur demande) avant le 6 juillet 1984.

Liste des agences sur simple demande à l'adresse du jeu.

Les récompenses

1er prix : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 10000 F
2e prix : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 6000 F
3e au 5e prix : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 3000 F
du 6e au 10e : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 2000 F
du 11e au 20e : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 1000 F
du 21e au 50e : un compte Epargne Logement d'une valeur de 750 F
du 51e au 100e : un compte Epargne Livret d'une valeur de 250 F
du 101e au 300e : un compte Epargne Livret d'une valeur de 100 F
Soit un total de 100000 FRANCS A GAGNER

Extrait du règlement

• Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par le Crédit du Nord du 1er avril au 6 juillet 1984 • Bulletin gratuit sur demande à l'adresse du jeu (timbre remboursé) • Un seul prix par foyer (même nom, même adresse) • Pour participer, il est obligatoire de rassembler les 5 bulletins-jeu (jeu n° 1, 2, 3, 4, 5) • Les récompenses ne pourront être remises en espèces • Un tirage au sort devant huissier départagera les éventuels ex aequo • Règlement complet obtenu sur demande adressée à : CRÉDIT DU NORD, Direction de la Communication, B.P. 25309 - 75427 PARIS Cedex 09 (timbre remboursé).

UNE PERFORMANCE CRÉDIT DU NORD : LA SICAV "OPTIMAVALOR"

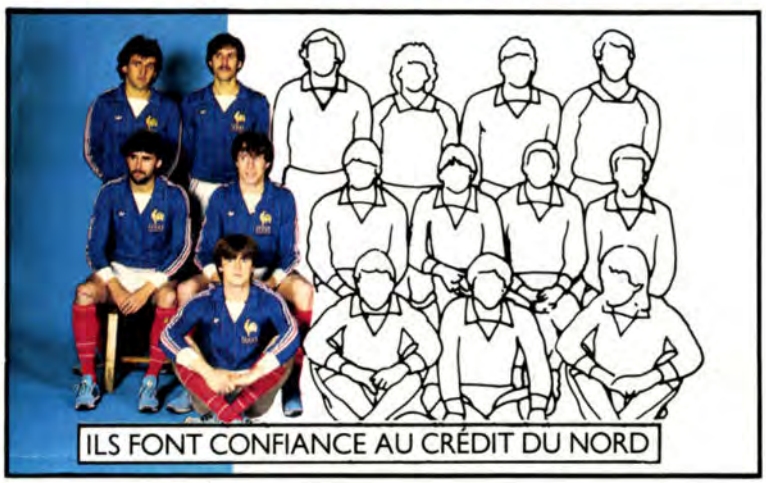
C'est un placement :

ÉQUILIBRÉ : OPTIMAVALOR, portefeuille composé principalement d'actions et d'obligations françaises, est géré par des spécialistes.

ACCESSIBLE : Vous pouvez acheter une action OPTIMAVALOR avec 376,37 francs (cours d'émission au 5 mars).

RENTABLE : La performance d'OPTIMAVALOR a été de plus de 20,1 % l'an, en moyenne, du 1er janvier 1979 au 31 décembre 1983.

ASSORTI D'AVANTAGES FISCAUX : Les achats d'OPTIMAVALOR donnent droit aux déductions prévues dans le cadre de la loi Monory et aux réductions d'impôt dans le cadre du Compte d'Epargne en Actions.



BULLETIN DE PARTICIPATION — JEU N° 1

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE : N° _____ RUE _____

_____

_____

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE _____

_____

A déposer dans une agence Crédit du Nord ou à expédier à : Crédit du Nord,
Direction de la Communication,
B.P. 25309
75427 PARIS Cedex 09
avant le 6 juillet 1984.

QUESTIONS

- Le premier match de l'Equipe de France eut lieu en 1904 contre la Belgique et se termina par un match nul — VRAI ☐ FAUX ☐
- La première victoire des « Bleus » date de 1905 contre la Suisse — VRAI ☐ FAUX ☐
- Il convient de disposer de capitaux très importants pour acheter OPTIMAVALOR — VRAI ☐ FAUX ☐
- La performance d'OPTIMAVALOR a été supérieure à l'inflation entre le 1.01.1979 et le 31.12.1983. — VRAI ☐ FAUX ☐

Crédit du Nord

International Promotion Consultants R.C. Lille B 456 50 4851

MICHEL PLATINI
SAGA D'UNE STAR
UN ALBUM DE LUXE TOUT EN COULEUR

LE PREMIER LIVRE
DE LA "COLLECTION ONZE"
CHEZ VOTRE LIBRAIRE !
PRIX DE VENTE: 125 F
EDITEUR: EDIMONDE-SNEF

Mercredi 29 février 1984 au Parc des Princes. Match amical. France-Angleterre : 2-0. Temps froid. Bonne pelouse. 45.554 spectateurs. Arbitre : M. van Langenhove (Belgique).
France : Bats-Battiston puis Tusseau (73e), Le Roux, Bossis, Amoros-Fernandez, Tigana, Giresse, Platini-Touré, Bellone puis Rocheteau (84e).
Angleterre : Shilton-Duxbury, Roberts, Butcher, Sansom-Lee puis Woodcock (79e), Robson, Hoddle, Williams-Stein puis Barnes (79e), Walsh.
Buts : Platini (58e et 71e).

On va peut-être se répéter mais les Anglais ce n'est pas de la tarte. Le palmarès des rencontres entre nos deux pays le prouve puisqu'en trente matches, la France n'en est qu'à sa sixième victoire. Cela faisait même vingt ans que les Tricolores se faisaient régulièrement battre.

A l'issue des quatre-vingt-dix minutes on avait donc tout lieu d'être satisfait du résultat positif de Platini et ses camarades. D'autant qu'ils avaient montré de belles dispositions qui laissent augurer un bon Championnat d'Europe.

Après un début de rencontre tout à fait quelconque, dû principalement à la vigueur des Anglais et à leur détermination, les Français prenaient rapidement le match en main. On pouvait au cours de la première mi-temps, remarquer quelques bonnes actions qui avaient mis en danger Shilton (en particulier une belle tête de Touré et une percée de Battiston). Et comme les coéquipiers de Robson s'avéraient être brouillons et mal inspiré, à l'image de Hoddle, la victoire des Tricolores ne pouvaient faire aucun doute.

C'est ce que Michel Platini démontrait en seconde mi-temps. Pour une fois, les Français faisaient montre de réalisme. Un excellent travail de Giresse se concluait par une tête de Platini qui faisait mouche. Treize minutes plus tard, ce même Platini récidivait par un de ces coups francs dont il a le secret. Shilton et l'Angleterre étaient vaincus par plus fort qu'eux. Comme leurs supporters d'ailleurs, ces derniers se montrant beaucoup plus virulents.

Après cette rencontre de bon niveau physique et d'agréable facture en seconde mi-temps Michel Hidalgo ne pouvait qu'être satisfait. Il avait pu voir une défense en progrès et surtout la supériorité de Bossis au poste de libero — un grand match — et le sérieux de Le Roux en stoppeur. Comme Fernandez et Tigana jouaient très bien en premier rideau défensif, on comprend mieux que Joël Bats n'ait pas eu grand chose à faire.

Sur le plan offensif, si Giresse semblait moins à l'aise que d'habitude, Platini, lui, survolait le match. Quant à Touré qui était essayé en numéro 9, il réussissait son examen. Il ne restait plus qu'à souhaiter aux Français de garder cette forme jusqu'au mois de juin. ⚽ *A.L.*

Des sourires, mais aussi des coups au Parc.

Shilton et la défense anglaise ont été souvent à l'ouvrage quand les attaquants français ont trouvé leurs marques.

MERCREDI 29 FEVRIER 1984

PARC DES PRINCES

FRANCE:2 ANGLETERRE:0

Michel Platini a bien failli réussir un troisième but, mais son tir est passé au-dessus.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

(suite de la p. 90) matches joués à 16 heures) pouvait fournir une explication évidente. Sous la canicule ivoirienne, les jambes se faisaient vite lourdes et le souffle court.

On saluait le départ des joueurs du Malawi, regagnant promptement leur championnat national en recueillant cette confidence de leur meilleur représentant, Clifton Msiya : « Nous étions venus pour apprendre. Notre sélection est très jeune, puisqu'à l'exception de trois joueurs, nous n'avons guère que 20 ans à peu près les uns et les autres. Finalement, nous regagnons Blantyre avec de regrets. La coalition entre Nigeria et l'Algérie nous laisse un goût amer d'injustice. Nous sommes d'autant plus désolés de rentrer que chez nous, il n'y a pas de télévision. Nous ne pourrons donc pas voir la suite du tournoi ». Msiya repartait cependant d'Abidjan avec une satisfaction. Celle d'avoir montré son immense talent. Et un espoir : qu'il ne soit pas passé inaperçu aux yeux des recruteurs. (Le président Bez pour Bordeaux, Guillou pour Cannes, Piazza pour Paris notamment ont été vus en Côte-d'Ivoire.)

Les deux jours et demi de récupération accordés avant les demi-finales allaient permettre à tous les observateurs de tirer des plans sur la comète. Première question : l'Algérie et l'Egypte, dont la valeur technique et la « froideur » tactique étaient les principaux arguments, se retrouvaient-ils pour cette finale de la revanche attendue en éliminant le Cameroun et le Nigeria, représentants d'un football noir-africain plus enthousiaste mais moins organisé et moins riche en joueurs de très haut niveau ? Deuxième question : avec l'élimination de la Côte-d'Ivoire, ces demi-finales n'allaient-elles pas se jouer devant des banquettes vides ?

Et ce que tout le monde pressentait arriva. Première demi-finale à Abidjan : Egypte-Nigeria. Au coup d'envoi, à peine trois ou quatre mille spectateurs, non-payants compris. Le match de l'ennui, dans le désert d'un stade ou le moindre cri d'un joueur était cruellement audible ? On le crut pendant trente-neuf minutes. Le temps pour l'Egypte de mener 2-0 (Suleiman puis Abou Zaid). Mais curieusement, c'est alors qu'ils avaient le sentiment que tout était perdu que les Nigérians de Adegboyega Onigbinde osèrent enfin attaquer franchement. Alors que l'Egypte, toujours calculatrice, s'efforçait de préserver son capital, ce fut d'abord le capitaine Stephen Keshi qui redonna l'espoir à deux minutes de la mi-temps sur un pénalty accordé bien généreusement. Puis, à la 75', l'avant-centre Bala obtenait l'égalisation d'une jolie tête lobée. Tout était à refaire pour l'Egypte qui appelait El Khatib en renfort, malgré sa blessure. En vain. La demi-heure des prolongations s'avérait inutile. Place aux pénalties. Agenouillé sur la pelouse, le remplaçant égyptien Mahmoud Hamed Badr El Din pressa le Coran sur son cœur. Mais Allah ne lui fut d'aucun secours. Ibrahim Youssef, le talentueux libéro égyptien, vit son tir repoussé par le Nigérian Peter Rufai, qui officiait dans les buts avant la finale. L'Egypte était éliminée. Huit pénalties à sept. C'était la première surprise.

Quelques instants plus tard, à Bouaké, le scénario se reproduisit. A une différence près : Algérie et Cameroun ne marquèrent aucun but. Ni pendant le temps réglementaire, ni même lors des prolongations. A force de calculer, les Algériens, pourtant intrinsèquement supérieurs à tous leurs rivaux, avaient fini par perdre leur football. Et sur les quelques mouvements qu'ils purent tout de même enchaîner, les Belloumi, Madjer, Menad, Fergani, Bensaoula se heurtèrent à un mur nommé Joseph Antoine Bell, le spectaculaire gardien camerounais. Qui se permit même, pendant la série de pénalties, de tromper son vis-à-vis Cerbah d'un tir sans élan devant un public déchaîné mais là encore hélas, trop peu nombreux (à peine dix mille spectateurs dans un stade de Bouaké qui en contient trois fois plus). Guendouz, le libéro Algérien, ayant raté son tir au but, qui s'envola vers les virages, le Cameroun rejoignait le Nigeria en finale. Tous les pronostics étaient à l'eau ! L'Algérie allait à peine se consoler en battant l'Egypte 3-1 lors du match pour la troisième place. Une Egypte qui recevait un trophée du fait-play que beaucoup d'observateurs auraient aimé voir attribué au sympathique Malawi.

Mais cette coupe d'Afrique des Nations ne pouvait s'achever sans une grande fête. Sans un dernier acte au cours duquel les autorités ivoiriennes pourraient démontrer qu'elles avaient réussi dans leur mission de réception de cette 14e phase finale de la compétition continentale. Le président Houphouët-Boigny, du haut de ses soixante-dix-huit ans alertes et du respect qu'il inspire à son peuple, rameuta alors les foules. Transport au stade gratuit. Entrée gratuite. Assister à la finale devenait un devoir national. Les Ivoiriens ne se firent pas prier. Ils aiment le football. Et cette finale entre frères noirs devenait alors un peu la leur. Ils furent 50 000 à s'enthousiasmer. 50 000 à hurler de joie lorsque Joseph Antoine Bell, le gardien miracle, détourna en corner le tir meurtrier de Keshi. 50 000 à crier leur adoration, leur admiration et leur joie quand Théophile Abéga, au terme de ce magnifique une-deux avec Roger Milla, leur rappela que le football africain ne devait pas se nourrir de calcul, mais d'audace, pas de prudence, mais de risque, de panache, d'intelligence, de technique. La victoire des Camerounais, sur ce plan, est parfaitement méritée. Certes, les « Lions Indomptables » n'eurent pas toujours l'aisance collective d'une équipe dominatrice. Et l'on peut penser par exemple que si les Nigérians avaient osé aligner simultanément leurs deux ailiers Etekobé et Témile (ce dernier n'entra qu'en seconde période, et encore à la place de l'avant-centre Bala) leur tâche en aurait été simplifiée au cours d'une première mi-temps qu'ils eurent à leur main. Les Camerounais manquèrent aussi parfois de rythme et de ce fait durent s'en remettre aux exploits individuels de leurs attaquants Milla, Ebongué et Abéga. Mais au moins peut-on affirmer qu'ils jouèrent sans calculer.

Les individualités, voilà bien d'ailleurs ce qui fut la tendance dominante de ce Côte-d'Ivoire 84 ». Il y eut d'abord les confirmations : la talent des Abega,

(suite p. 96)

coup de fouet contre la fatigue
FRICTION DE FOUCAUD
et ses satellites
clubs sportifs pharmacies
stimule avant le sport
détend après l'effort
fraîcheur - bien-être
laboratoire
Lucienne Lucle
9 avenue Matignon Paris 8e
flacon essai contre 4 timbres tarif lettre
mazet média-system

Buvez

Coca-Cola

MARQUE DÉPOSÉE

LA BOUTIQUE OLYMPIQUE

10 OBJETS AU CHOIX

GAGNEZ-LES AUX POINTS !

1/SERRE-TÊTE
Intérieur éponge extensible
Largeur : 4,5 cm.
70 POINTS

2/BOOMERANG
Plastique
Envergure : 27 x 9,5 cm.
80 POINTS

3/BALLE DE TENNIS
Diamètre homologué
160 POINTS

4/PORTE-MONNAIE CEINTURE
PVC
Dimension 10 x 8 cm.
70 POINTS

5/POIGNET MUSCULATION
Force réglable
Ressorts amovibles.
160 POINTS

6/SAC OREILLER GONFLABLE
Vinyl
Lacet coton
Sac : 34 x 42 cm.
170 POINTS

7/POCHETTE POIGNET
Nylon doublé éponge
Attache strech
Largeur : 8 cm.
170 POINTS

8/BALLON DE PLAGE
PVC gonflable
Diamètre : 30 cm.
100 POINTS

9/POIGNETS TENNIS
Éponge brodée
Largeur : 6,5 cm.
110 POINTS

10/HOUSSE RAQUETTE TENNIS
Toile enduite
Moyen tamis.
170 POINTS

Vite, collectionne les points de Coca-Cola et reçois tout de suite l'objet de ton choix. Tout est expliqué sur les emballages promotionnels de Coca-Cola. Et si tu es malin, ne perds pas de temps, car plus on joue vite, plus on peut obtenir d'objets.

Cette promotion avec obligation d'achat est valable uniquement en France métropolitaine.

Date limite d'envoi des demandes le 30/11/84.

Buvez Coca-Cola

BOISSON OFFICIELLE

COUPE D'AFRIQUE

Bell, pour le Cameroun. Celui du milieu offensif égyptien Abou Zaid, meilleur buteur du tournoi (4 buts) et de son coéquipier Gharib à la régularité frappante au cours d'une épreuve ou la chaleur causa bien des défaillances. Toujours pour l'Egypte, Gadalla Shehata, arrière droit, Sedki, le stoppeur et Ibrahim Youssef, seconde star du pays derrière El Khatib et pour lequel son club, Zamalek ne demanda pas moins de 750 000 dollars à l'équipe hollandaise de Harlem en 1982. Pour l'Algérie, qui a une fois de plus laissé passer sa chance, Madjer n'évolua que par à coups, alors que Belloumi fit preuve de plus de constance, de même que l'avant-centre Menad. Parmi les stars africaines actuelles, celles du Ghana, éliminées dès le premier tour, furent bien sûr une déception. Abdul Razak, Arko ou Asase ne purent jamais exprimer un talent dont on les sait pourtant abondamment pourvus. Même chose pour El Khatib l'Egyptien, ballon d'or 83 qui rata ce grand rendez-vous pour cause de blessure.

Mais si ceux-là ont un peu déçu, cette coupe d'Afrique aura marqué l'avènement d'une génération de jeunes joueurs qui demain feront parler d'eux. Le jeune milieu nigérian Chibuzor, qui malheureusement rata la finale, malade. Ses compatriotes Nwosu, attaquant spectaculaire friand de gestes difficiles, Temile, Etokébé, les deux ailiers dont le football africain, au contraire de son homologue européen ou sud-américain, reste encore pourvu. Pour preuve : l'Egyptien Suleiman, le Malawite Msiya, l'Ivoirien Fofana, autre découverte avec l'avant-centre des « Éléphants » Tia Koffi.

Comme nous, vous aurez remarqué que la quasi-totalité de ces jeunes sont des attaquants. C'est l'espérance d'un football africain conservant son goût offensif malgré des organisations de jeu plus rigoureuses importées d'Europe et même d'Amérique du Sud (Ognanovic, l'entraîneur camerounais, est Yougoslave. Goeller, celui du Togo, est Allemand, McLennan, du Malawi, est Écossais. Duque, de la Côte-d'Ivoire est lui, Brésilien).

Voire copiées par les responsables africains. Il est vrai que le football de ce continent doit continer de progresser dans le domaine de l'organisation (hors et sur le terrain). Mais cette « avancée » ne doit plus se faire au détriment de la personnalité des joueurs africains, naturellement doués pour la création offensive. Pas pour le béton ni pour le calcul. Espérons que le naturel reviendra au galop !

Francis Huertas

GARANDE

tirs, tirs. Dans toutes les positions, de tous les coins. Avec dans la tête une image, une obsession, une cible rectangulaire protégée par un gardien avec des gants.

A Saint-Etienne, Garande vit dans l'ombre de celui dont la France entière attend qu'il grandisse au plus vite : Laurent Roussey. Roussey, excellent joueur au demeurant, n'a pas confirmé, victime d'un emballement qu'il n'a rien fait pour déclencher et qui a fini par peser sur lui. C'est une idée fausse de croire que le football n'est qu'un jeu. Le football est un sport, la maturité (physique, technique et mentale) y compte énormément. Patrice Garande a donc bien fait de quitter la maison verte (pas encore ternie à l'époque) pour suivre Hervé Revelli en Suisse, au Chênois. Un club amateur, certes : entraînement le soir, après le boulot. Mais Garande est un futur pro. Et de nouveau ces séances de tirs aux buts personnalisées, le matin. Un an au Chênois, le temps de marquer une douzaine de pions (trente matches par saison) et on boucle les valises pour Orléans. C'est là que le fin limier d'Auxerre, Guy Roux, vient le récupérer après que Patrice ait marqué sa vingtaine de buts en un an.

« J'avais déjà repéré Garande à Saint-Etienne, chez les juniors et en troisième division, raconte Guy Roux. Sa personnalité d'attaquant de pointe, sa vivacité devant le but m'avaient séduit. Je tiens d'ailleurs à souligner la parfaite correction de Jacky Lemée l'entraîneur d'Orléans, qui m'a permis de récupérer Patrice plus tôt que prévu et de lui donner ainsi sa chance au plus haut niveau. »

Au plus haut niveau, Garande ne s'y impose pas d'emblée : sa première année à Auxerre est aussi celle de son service militaire. Pendant deux saisons, il jouera environ la moitié des matches de l'équipe phare de la Bourgogne. Treize et quinze buts chiffreront ces deux participations discontinues. Comme dit encore Guy Roux, la principale qualité de son jeune attaquant, elle est visible, elle est même chiffrée.

« Il fera des progrès car c'est un bosseur ! Il est peut-être moins complet qu'Anziani, mais il a plus le sens du but. Il doit encore travailler son adresse, son choix de gestes, son placement, ses remises. Mais je suis sûr que Garande fait partie de ces joueurs très rares qui progressent jusqu'à la fin de leur carrière ! »

Celle de Garande ne fait donc que commencer et notre jeune homme, tout fougueux qu'il soit (sur le terrain principalement) ne souhaite pas brûler les étapes. Sa déception de février est surmontée, son ambition se limite aujourd'hui à cette fameuse vingtaine de buts qui certifient le buteur patenté. Multiplié par le nombre de saisons disputées, on peut facilement arriver à un chiffre record : voyez Bernard Lacombe, qui a désormais dépassé Hervé Revelli et devient ainsi le meilleur buteur français du Championnat de tous les temps !

Le chemin qui reste à parcourir n'est peut-être plus très long, mais il existe. Patrice Garande en a conscience. D'autant que le poste d'avant-centre, s'il donne beaucoup de joies réclame beaucoup de devoirs. C'est un poste à la fois exaltant et difficile.

« Surtout en France, où l'on joue rarement pour l'avant-centre comme c'était le cas de Hrubesch à Hambourg, précise Garande. A Auxerre, si je marque beaucoup de buts cette année, c'est parce que nous jouons en 4-4-2. L'an dernier, on pratiquait plutôt en 4-3-3, et je me retrouvais à l'aile. Je n'aime pas. Moi, ce que j'aime vraiment, c'est avant-centre. Je préfère le 4-3-3, à condition que ce soit moi qui joue dans l'axe ! »

Hélas pour lui, Szarmach remplit très bien ce rôle. Hélas et tant mieux, car la présence du Polonais a beaucoup servi à son cadet. L'expérience bien sûr, mais aussi les conseils, la complicité. Avec Szarmach, c'est l'exemple sur le terrain en même temps qu'au dehors.

« Grâce à lui, j'apprends à ne pas gamberger quand la réussite n'est pas au rendez-vous. La gamberge, c'est le piège du buteur. En match, je bénéficie de son placement, mais c'est surtout au niveau mental que grâce à lui j'évite la gamberge. Szarmach peut rester trois ou quatre matches sans marquer, il reste confiant, ne doute pas de ce qu'il fait. Et puis tout d'un coup, il va marquer quatre fois sans prévenir. C'est ça la grande force des buteurs : la confiance. A la fin d'un match, il pense déjà au suivant, quoi qu'il ait pu se passer. Et puis, en tant qu'étranger, personne ne songe à la remettre en question. On sait pourquoi il est là, et il le justifie. »

Avec Auxerre, Garande bénéficie du travail en profondeur de Guy Roux. L'équipe bourguignonne a gravi lentement les échelons qui mènent à la notoriété. Lentement mais sûrement : la perspective d'une qualification européenne ne fait qu'animer les Auxerrois d'une ambition et d'une détermination qu'on retrouve chez chacun d'eux. Patrice est persuadé qu'il jouera une Coupe d'Europe l'an prochain (si aucune blessure ne vient interrompre sa marche en avant). Ce serait encore la meilleure manière, la plus efficace, pour se rappeler au bon souvenir de ceux qui font comme si ils n'avaient jamais entendu parler du meilleur buteur français de la saison.

François-René Simon

FOOT CENTER

EXCEPTIONNEL : en cadeau : une raquette de tennis pour tout achat d'un équipement minimum avant le 30.04.84

DEMANDEZ NOTRE SUPER CATALOGUE contre 5 F en timbres-poste

Foot-Center
21380 MESSIGNY
S.A. au capital de 250 000 F
R.C.S. DIJON 312 857 519 79 B

PARIS -SAINT-GERMAIN Réf. PSG
BORDEAUX Réf. BOR
MONACO Réf. MON

NOUVEAU

NANTES Réf. NAN
ST-ÉTIENNE Réf. STE
LAVAL Réf. LAV.

JUVENTUS Réf. JUV
LIVERPOOL Réf. LIV
AJAX Réf. AJA

DALLAS Réf. DAL
CHICAGO Réf. CHO
VANCOUVER Réf. VAN

FRANCE Réf. FRA
ALLEMAGNE Réf. ALL
ANGLETERRE Réf. ANG

La Gamme Platini

BALLON PLATINI entraînement (caoutchouc)
Réf. BAPLA
Prix : **99 F**

CHAUSSURES FOOTBALL PLATINI (crampons vissés)
Réf. CHPLA
Prix : du 28 au 38 **199 F**
du 39 au 46 **225 F**

SAC PLATINI : Europe 84 - FRANCE
Dimensions : 500 × 250 × 250 mm
100 % polyamide avec enduit PVC
poignées et bandoulière
Réf. SACPLA
Prix : **165 F**

Sweat-Trial Adidas
Réf. SWTRI

Tailles en cm	SWTRI
138 ou 150 ou 156 cm	**169 F**
162 ou 168 ou 174 cm	**195 F**
180 ou 186 cm	**215 F**
Composition	100 % acrylique

MAILLOT : GOAL
Réf. GARDUJ
Silustra/coton
coudes matelassés
fine rayure
SUR DEMANDE N° 1 AU DOS 22 F EN SUS

DUARIG

LE MAILLOT
Réf. MARB
PRIX : **285 F**
Tailles
2/3-4/5

DUARI G.	MAILLOT	SHORT
8 ans ou 12 ans	202 F	165 F
0/1-2/3-4/5-6/7	225 F	172 F

SHORT : Réf. SGARDU
50 % acrylique, 50 % laine
N° 1 marqué devant

ARBITRE

LE SHORT
Réf. SARB
PRIX : **215 F**
Tailles
2/3-4/5

Composition et origine diverses, selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible.

Inscrire sur votre bon de commande taille + référence + prix	Maillot 8 ans et 12 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Équipement 8 ans et 12 ans	Équipement 0/1 - 2/3 - 4/5
BORDEAUX - NANTES - FRANCE - LIVERPOOL	**172 F**	**194 F**	**285 F**	**312 F**
MONACO - PSG	**164 F**	**188 F**	**279 F**	**299 F**
VANCOUVER - CHICAGO STINGS - ANGLETERRE	**150 F**	**174 F**	**276 F**	**299 F**
JUVENTUS	**162 F**	**183 F**	**284 F**	**306 F**
LAVAL	**181 F**	**199 F**	**297 F**	**318 F**
DALLAS	**155 F**	**179 F**	**282 F**	**306 F**
AJAX - ST-ÉTIENNE	**164 F**	**194 F**	**277 F**	**308 F**
ALLEMAGNE	**138 F**	**162 F**	**249 F**	**273 F**

bleu/blanc
Réf. SH1/ Roy

blanc/bleu
Réf. SH1 B/Bu

rouge/noir
Réf. SH1 R/N

Tailles	Prix
60 (8 ans) **70** (12 ans)	**80 F**
75 (0/1) **85** (2/3) **90** (4/5) **95** (6/7)	**92 F**

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT-CENTER

064

B.P. 4
21380 Messigny

(ÉCRIRE LISIBLEMENT EN LETTRES CAPITALES)

ARTICLE OU ÉQUIPE	RÉF.	(1)	TAILLE (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

FRAIS D'ENVOI

Si votre commande s'élève à :	Moins de 400 F	Plus de 400 F
FRANCE	15	25
DOM + MARCHÉ COMM.	30	45
AUT. PAYS	45	70

FRAIS D'EMBALLAGE : 5,00

FRAIS D'ENVOI A AJOUTER : +

TOTAL A PAYER :

(1) Indiquer M pour maillot - E pour Équipement

(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

Ci-Joint règlement libellé à l'ordre de FOOT-CENTER
☐ Par chèque bancaire ou postal.
☐ Par mandat-lettre joint à la commande.
Dans ces deux cas j'économise la taxe de contre-remboursement.
☐ Contre-remboursement (uniquement pour expédition en France)
+ taxe postale en vigueur (14,20 F).

Attention : Paiement en timb.-poste refusé

Envoi en simple si cde moins de 400 F. Sinon en recommandé.

☐ **Je désire recevoir votre catalogue** **(Joindre 5 F en timbres-poste)**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____

LOCALITÉ : _____

CODE POSTAL : _____ B. DISTRIBUTEUR : _____

ANNÉE DE NAISSANCE

SIGNATURE DES PARENTS POUR LES MOINS DE 18 ANS :

Les prix des articles contenus dans ce catalogue sont valables jusqu'au 30.04.84 dans la limite des stocks disponibles.

onze

AVRIL 1984
N° 100

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Florence Dasset.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Nathalie Devise,
Laurent Dagron.

Société éditrice :
EDI-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.

Administrateur général :
Claude Ski.
Directeur des ventes :
Maxime Vazeille.
Directeur de la promotion :
Alain Rioux.

Publicité :
Reginef.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.
Assistante :
Nathalie Matan.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland
Guy Mislin.
Max Colin.
Jean-Louis Leboucher.
René Soenen.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 12 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITÉ : REGINEF, 133, CHAMPS-ELYSÉES, 75008 PARIS. TELEPHONE : (1) 720-71-89. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉLÉPHONE : (1) 562-44-55. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 132 F ; ÉTRANGER, 182 F ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS SÉRIE), 172 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION. DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR LA S.C.I.A. A LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES (59) (OFFSET), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F, R.C. PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES NMPP. COMMISSION PARITAIRE N° 57387.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1982

onze
N° 101 PARAITRA LE VENDREDI 4 MAI

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION

45 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à :
"Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Bon de commande

Je désire recevoir . . . . . reliure(s)
et je vous envoie la somme
de . . . . . x **45 F** = ... **F**
Etranger : 50 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de "Onze"

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 1 9

à retourner avant le 15.07.1984 **à « Reliure Onze » 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08**

EDI-MONDE RCS PARIS B 572 020 733

TIR BUT ET CUBE
tahiti
DOUCHE
au monoï
Fraîcheur Verte
tahiti
DOUCHE
au monoï
Fraîcheur Verte
Tahiti Douche. Le petit cube à douche.

PONY, LE CHEVRON QUI FAIT COURIR L'AMERIQUE.

Aux Etats-Unis, dès qu'on sait marcher, on court... et on concourt. Le sport y est une habitude quotidienne; la compétition y est permanente et tout l'équipement sportif bénéficie de cet état d'esprit. On affûte les techniques, on enrichit les performances. L'Amérique est ainsi un formidable terrain d'expérience pour une marque d'articles de sport. Que cette année encore, dix millions d'Américains aient choisi de courir en Pony, que les plus grands joueurs de basket, de baseball, de football américain, le champion du monde de boxe Larry Holmes, les joueurs de tennis Jimmy Arias, Tracy Austin, Kathy Horvath fassent un triomphe en Pony, c'est important.

Aujourd'hui plus que jamais, quand vous courez ou jouez en Pony, vous pouvez être sûr de vous, sûr de votre équipement, vous avez toute l'Amérique derrière vous.

PONY®

La marque au chevron

Leuthe & Associés